

# RAPPORT, D'ACTIVITÉS 2024



P.04

## INTRODUCTION

\_L'ONG Noé, impact  
et priorités d'actions

P.40

## NOS ACTIONS EN FRANCE

\_Notre approche  
\_Nos actions en milieux agricoles  
\_Nos actions en milieux urbains  
\_Nos actions en milieux naturels

P.60

## NOTRE GOUVERNANCE

P.12

## NOS ACTIONS EN AFRIQUE

\_Notre approche  
\_Gestion du Parc national  
de Conkouati-Douli  
\_Gestion du Complexe d'aires  
protégées de Binder-Léré  
\_Gestion de la Réserve  
de Termit et Tin-Toumma  
\_Nos actions au Ghana  
\_Nos actions au Cameroun  
\_Nos actions aux Comores

P.56

## MERCI POUR VOTRE SOUTIEN

\_Nos partenaires  
publics et privés

P.64

## NOTRE BILAN HUMAIN ET FINANCIER

EDITO

## 2024, UNE ANNÉE NOIRE POUR LA BIODIVERSITÉ ET L'ENVIRONNEMENT !

La nature rétrécit, l'effondrement généralisé de la biodiversité se poursuit. Partout, les signaux d'alarme se multiplient : destruction des habitats, surexploitation des ressources naturelles, effondrement des populations d'espèces sauvages, disparitions confirmées d'espèces menacées comme l'avis de décès officiel du Courlis à bec grêle paru en 2024. En parallèle, le dérèglement climatique s'accroît. Le thermomètre s'envole. L'année 2024 étant la plus chaude jamais observée. Les glaciers continuent de fondre et les océans de se réchauffer, battant tous les records en 2024. Sur tous les continents, la planète a connu des événements climatiques extrêmes (mégafeux, cyclones, sécheresses ou inondations...). Et nous savons que ces deux constats sont liés. Tous les scientifiques en conviennent, climat et biodiversité sont les deux faces de la même pièce. Nous ne sauverons pas l'un sans l'autre et inversement.

Alors même que la crise écologique s'accroît, nous vivons paradoxalement une période de régression environnementale majeure sur le plan politique : montée d'un discours populiste et court-termiste en Europe et outre-Atlantique, niant ou sous-estimant la crise environnementale, climatoscepticisme décomplexé et affiché et incitation à l'utilisation des énergies fossiles (« drill, drill, drill ! »), détricotage des lois et des normes environnementales, remise en question de la nécessité des espaces protégés pourtant indispensables, diminution de l'Aide Publique au Développement (dont une grosse partie est affectée à la préservation des biens publics mondiaux, dont le climat et la biodiversité, reconnus comme investissements solidaires et durables pour l'humanité). Or, pour atténuer cette crise environnementale, et atteindre l'objectif ambitieux adopté par les Nations-Unies lors de la COP15 de la Convention sur la Diversité Biologique, de protéger 30 % des terres et 30 % des mers à l'horizon 2030, la communauté internationale va devoir collectivement mobiliser des financements colossaux, et mettre en place un nouveau plan Marshall pour l'environnement. Mais aujourd'hui, la volonté et le compte n'y sont pas...

Stopper ou à minima ralentir l'effondrement de la biodiversité est pourtant possible. Cela nécessitera une remise en cause profonde de nos systèmes économiques et un changement transformateur, et surtout d'accepter de partager notre planète verte et bleue

avec les autres êtres vivants. Car partout, les conflits d'usage pour les habitats et les milieux naturels se multiplient vu l'augmentation de la pression démographique. Alors, un mot d'ordre, déconstruisons en faveur de la nature, et adoptons les deux mantras de Noé : laissons de la place à la nature et consommons moins et mieux !

C'est ce que Noé s'est à nouveau attelé à faire en 2024. Nous avons continué d'inciter le monde économique et agricole à renforcer leurs pratiques en faveur de la conservation de la nature et à limiter leurs impacts sur les écosystèmes. Nous avons permis aux français et françaises de découvrir la biodiversité de proximité en contribuant à l'inventaire du patrimoine naturel du pays. Le seuil du million d'observations partagées a été franchi en 2024 ! Nous avons lancé en 2024, la Journée Mondiale du Papillon qui sera célébrée tout les 1er juillet. Face à leur déclin, cette journée est l'occasion de sensibiliser le plus grand nombre à l'importance vitale des papillons, pollinisateurs indispensables de nos écosystèmes.

En Afrique, au Tchad, Congo, Ghana, Cameroun et aux Comores, aux côtés de nos partenaires étatiques, de la société civile et des communautés, nous avons intensifié nos efforts pour protéger des millions d'hectares de biodiversité d'importance mondiale. Nous avons soutenu le développement des communautés locales tout en réduisant les pressions sur les ressources naturelles grâce aux filières de produits naturels durables. C'est plus d'un million d'euros par an qui a été généré pour les communautés !

Tous ces résultats, nous les devons à nos partenaires et à vous, qui soutenez Noé ! Sans la générosité de celles et ceux qui nous soutiennent, rien de cela ne serait possible. Alors, au nom de toute l'équipe de Noé, je tenais à vous remercier chaleureusement, pour votre soutien en 2024, et espère vous retrouver à nos côtés pour faire face aux immenses défis qui nous attendent en 2025.

Merci chaleureusement pour votre soutien !

**Arnaud Greth**  
Président de Noé





# L'ONG NOÉ, IMPACT ET PRIORITÉS D'ACTIONS

Nous vivons sur une **terre abîmée** dans son immense majorité et pillée par les activités humaines. Plantes et animaux disparaissent à un rythme encore jamais égalé.

- 75 % des milieux terrestres et 40 % des écosystèmes marins sont déjà fortement dégradés et un million d'espèces sont menacées d'extinction.
- 68 % des populations de vertébrés ont déjà disparu en moins de 50 ans.

On parle de la **6<sup>e</sup> extinction de masse**. Les causes de cet effondrement résultent toutes de l'activité humaine. Ses conséquences se font sentir partout dans le monde jusqu'à provoquer des effets graves sur les moyens de subsistance, la capacité d'adaptation au changement climatique, l'économie et la qualité de vie des populations humaines. **La destruction de la nature menace la survie de l'humanité toute entière.**

Il y a donc **urgence à inverser la perte de biodiversité**, pour les espèces animales et végétales, et pour les générations futures. C'est pour répondre à cette urgence que Noé agit depuis 20 ans.

## QUI EST NOÉ ?

### NOTRE MISSION

Sauvegarder et restaurer la biodiversité, pour le bien-être de toutes les espèces vivantes, y compris de l'espèce humaine.

### NOTRE VISION

Réinventer un monde vivant et durable, où biodiversité et humanité vivent en harmonie.

### NOS VALEURS :

- **Passion** : nous sommes passionnés par la biodiversité, la faune et de la flore. Nous nous engageons au quotidien pour protéger notre patrimoine naturel exceptionnel.
- **Responsabilité** : nous pensons qu'il est de notre devoir de léguer aux générations futures une planète vivante. Nous agissons dans un souci de redevabilité à leur égard.
- **Audace** : nous agissons avec agilité, audace et en encourageant les innovations et les initiatives qui sortent du cadre.
- **Collaboration** : nous avons une forte culture du partenariat. Avec les organisations de la société civile, le monde économique, les individus et les gouvernements des pays dans lesquels nous agissons, nous unissons nos forces.
- **Culture du résultat** : nos actions sont orientées vers des impacts mesurables et concrets.



Les équipes de Noé et les communautés, paysage du Fazo, Cameroun.

# NOTRE PLAN POUR RÉPONDRE À L'URGENCE



## PROTÉGER LES ESPÈCES MENACÉES ET LEURS HABITATS

Les trois quarts de la surface terrestre ont été dégradés de manière significative par l'humain. Un million d'espèces animales et végétales sont menacées d'extinction. On parle de la 6<sup>e</sup> extinction de masse. Pour que nous puissions continuer à bénéficier des services rendus par la nature comme le stockage du carbone, l'accès à un air et une eau de bonne qualité et pour stopper l'effondrement de la biodiversité, la communauté internationale s'est accordée sur plusieurs objectifs ambitieux, dont ceux de protéger efficacement 30 % de la planète et de restaurer 30 % des écosystèmes terrestres et marins dégradés d'ici 2030. Noé prend pleinement part à cet objectif en **protégeant 13 millions d'hectares de biodiversité d'importance mondiale protégés et plus de 90 espèces.**



## AGIR POUR UNE ÉCONOMIE FAVORABLE À LA NATURE

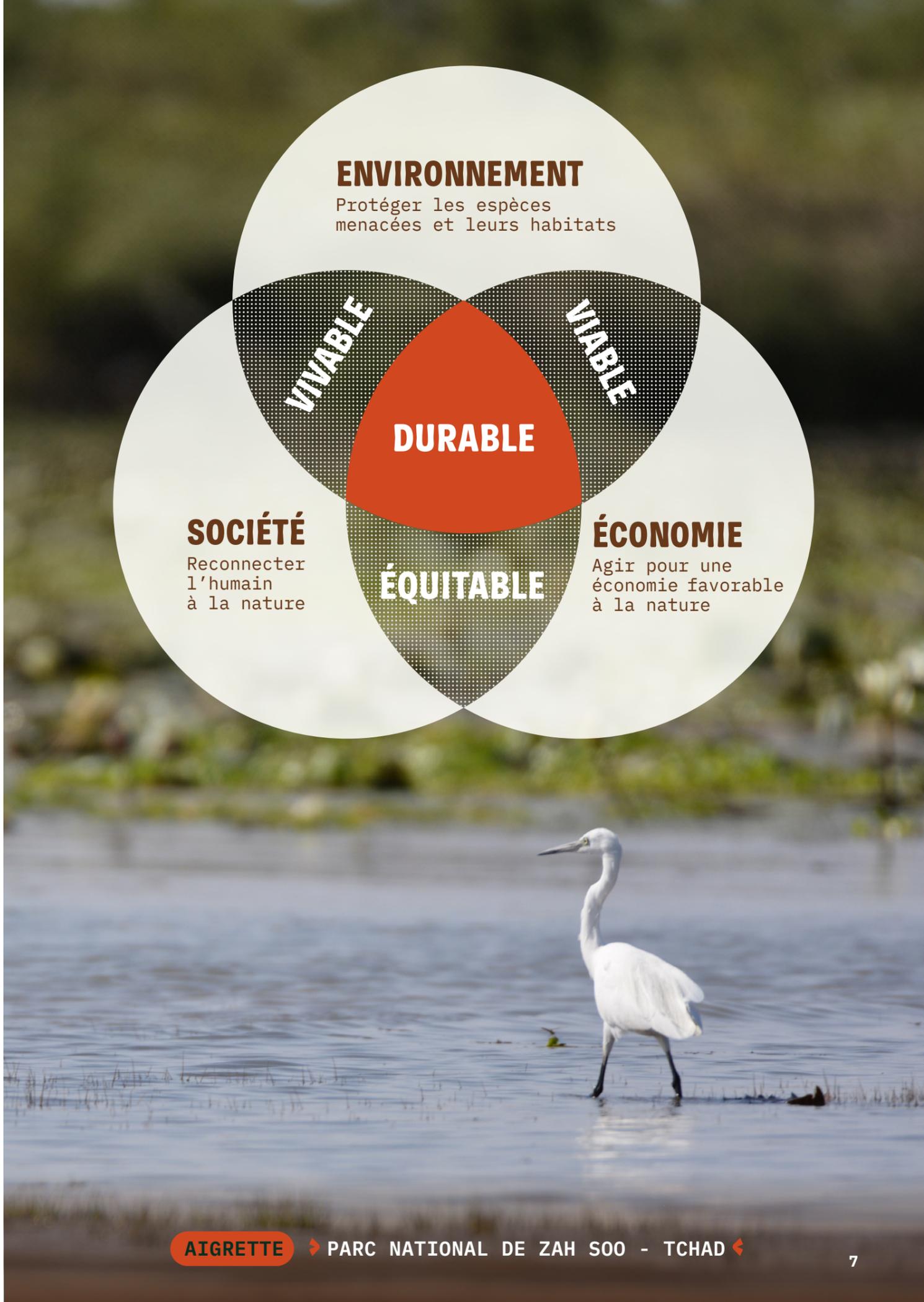
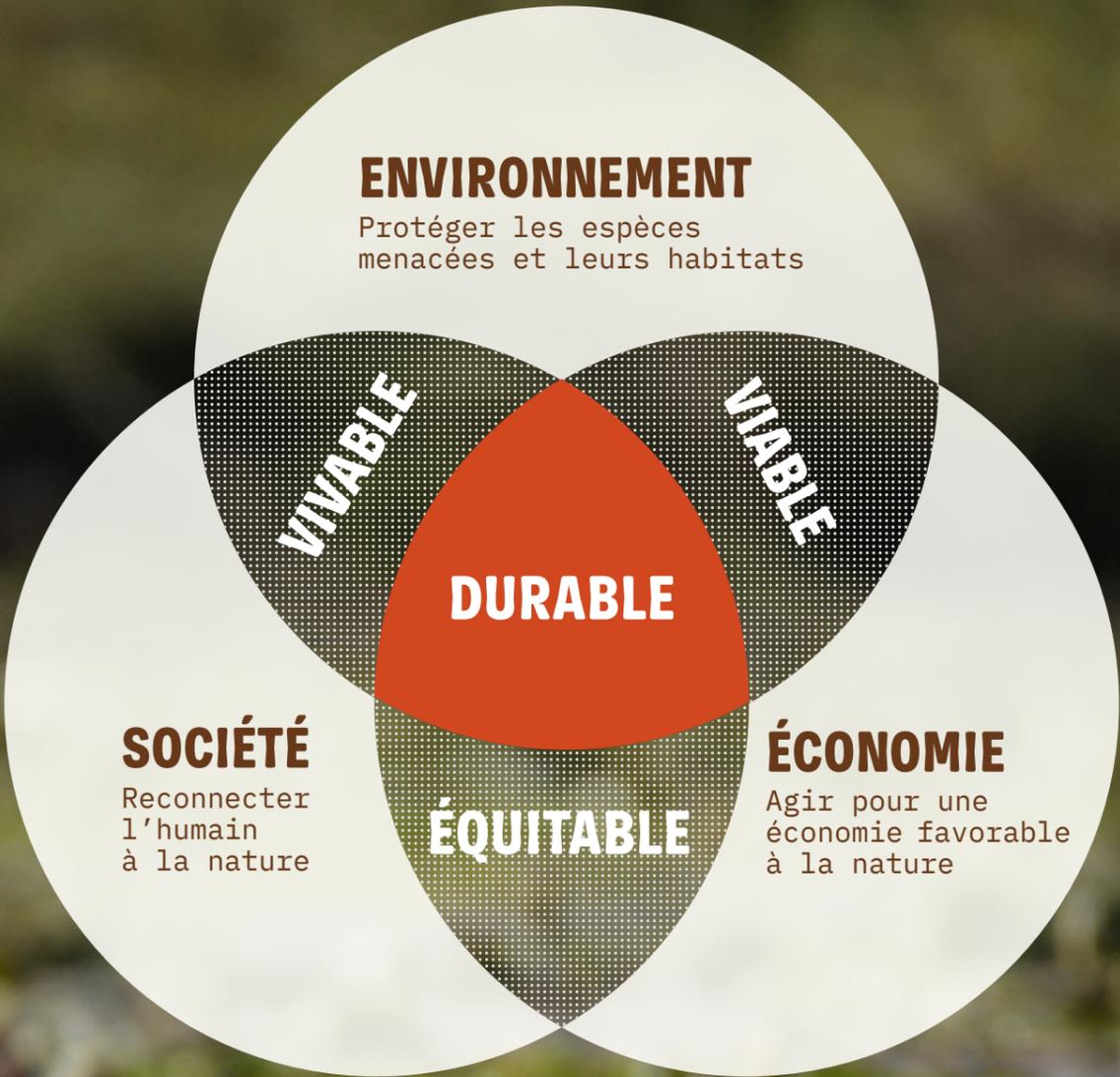
Stopper l'effondrement de la nature doit passer par un **changement de nos modes de production et de consommation**. Entreprises, institutions publiques, individus, nous avons tous un rôle à jouer dans la préservation de la nature !

Noé influence les institutions publiques et accompagne les entreprises à changer leurs pratiques et à limiter leurs pressions sur la biodiversité. Nous soutenons les agriculteurs.trices qui cultivent leurs terres autrement, les entrepreneurs locaux en Afrique qui produisent avec le souci du respect de la nature. Notre objectif ? Soutenir le développement d'une économie durable, positive et favorable à la nature.



## RECONNECTER L'HUMAIN À LA NATURE

Plus de la moitié des humains vivent en ville et ils seront 70 % d'ici 2050. L'être humain perd peu à peu le contact avec la nature et se sert de ses ressources comme si elles étaient illimitées : eau, forêt, animaux. Apprendre à connaître la nature ou à la (re)découvrir, à vivre ensemble entre humains et non humains est indispensable pour mieux protéger le vivant et faire évoluer nos comportements. À travers ses programmes d'observatoires de la biodiversité ou de sensibilisation et d'éducation à l'environnement, Noé nous invite à mieux **appréhender la nature qui nous entoure, à la découvrir ou redécouvrir et à en devenir des ambassadeur.rice.s.**



# NOTRE IMPACT EN 2024

<b>13</b> millions d'hectares de biodiversité d'importance mondiale protégés	<b>1 MILLION</b> d'observations participatives de faune, flore et fonge depuis 2018	<b>160 000</b> personnes ayant bénéficié des services écosystémiques fournis par la nature au sein de nos paysages d'intervention	<b>2,8</b> millions d'euros générés par et pour les communautés grâce aux activités génératrices de revenus	<b>90</b> espèces d'importance protégées
<b>17</b> filères économiques durables génératrices de revenus soutenues	<b>145 000</b> personnes sensibilisées à la protection de l'environnement	<b>12</b> organisations de la société civile du Sud partenaires	<b>20</b> microprojets financés	<b>222</b> coopératives et groupements accompagnés
	<b>4 500</b> « Jardins de Noé » reconnus pour leur gestion écologique	<b>64 000</b> papillons de jour et de nuit observés	<b>70 000</b> hectares de surface agricole accompagnée vers la transition agroécologique	<b>50</b> acteurs économiques accompagnés

# NOS PRIORITÉS D' ACTIONS

## EN FRANCE MÉTROPOLITAINE

- Replacer la biodiversité au cœur de nos modes de vie urbains.
- Mobiliser les citoyen.e.s pour en faire des ambassadeur.drice.s de la nature.
- Participer à la restauration des écosystèmes dégradés.
- Contribuer à la connaissance des espèces.
- Accompagner la transition des filières agricoles vers l'agroécologie et une alimentation pro-biodiversité.

## NIGER

### Réserve naturelle de Termit et Tin-Toumma

- Sauvegarder et restaurer la Réserve naturelle de Termit et Tin-Toumma.
- Impliquer les communautés locales dans sa gestion et soutenir leur développement.

## GHANA

### Paysage de Western Wildlife Corridor, Paysage d'Atewa et Paysage d'Ankasa

- Accompagner les communautés dans leur développement, la gouvernance et la gestion durable de leurs ressources naturelles.

## CAMEROUN

### Réserve de biosphère du Dja, Paysage de Mbam et Djerem, Paysage de la Bénoué, Paysage du Faro, Paysage de Lobéké et Boumba Bek

- Préserver le patrimoine naturel du paysage Faro.
- Soutenir le développement durable des communautés.
- Protéger le pangolin, mammifère le plus braconné au monde.

## TCHAD

### Complexe d'aires protégées de Binder-Léré

- Sauvegarder et restaurer le Complexe d'aires protégées de Binder-Léré.
- Impliquer les communautés locales dans sa gestion et soutenir leur développement.

## CONGO

### Parc national de Conkouati-Douli

- Sauvegarder et restaurer le Parc national de Conkouati-Douli.
- Impliquer les communautés locales dans sa gestion et soutenir leur développement.

## ARCHIPEL DES COMORES

## COMORES

### Parc national de Mohéli

- Lutter contre la déforestation de l'île de Mohéli.
- Restaurer les écosystèmes côtiers et marins.

PARTIE 1/5

# NOS ACTIONS EN AFRIQUE

HIPPOPOTAMES DU LAC LÉRÉ

➤ PARC NATIONAL DE ZAH SOO - TCHAD ◀

# NOTRE APPROCHE

Le continent africain abrite un quart de la biodiversité mondiale avec une faune et une flore terrestres et marines abondantes et diverses qui assurent des services écosystémiques indispensables aux populations. Le continent détient le 2<sup>e</sup> poumon vert du monde avec la forêt équatoriale du bassin du Congo. **Or cette extraordinaire biodiversité subit une perte dramatique.** De larges pans de la biodiversité ont aujourd'hui déjà quasiment disparu comme la faune saharienne ou de savane en Afrique de l'Ouest. Cette perte vertigineuse de biodiversité menace gravement les moyens de subsistance des populations : accès à l'eau, à la nourriture, aux médicaments (liés aux plantes) et réduit leur résilience aux événements climatiques extrêmes (sécheresses, inondations...), surtout chez les populations rurales qui sont souvent les plus démunies.

Il y a donc **urgence à agir pour sauvegarder la biodiversité africaine**, pour le bien des communautés locales et de l'humanité toute entière. L'expérience de Noé sur le continent, sa reconnaissance auprès des partenaires locaux et un accès facilité aux financements internationaux dédiés à l'Afrique rendent son intervention non seulement pertinente, mais essentielle pour préserver cet héritage biologique crucial et accompagner l'ensemble des acteurs locaux.



Sensibilisation des enfants au pangolin, périphérie du Parc national de Mbam et Djerem, Cameroun.

## UNE STRATÉGIE D'INTERVENTION RENFORCÉE

En 2024, Noé a fait **évoluer sa stratégie d'intervention à l'international** pour accompagner la mise en œuvre du nouveau Cadre Mondial. Les pôles international et Parcs de Noé ont fusionné. Un organigramme a été redéfini, les gouvernances opérationnelle et stratégique ont été repensées. Dans ce cadre, Noé a réaffirmé sa volonté de concentrer ses efforts sur le continent africain, là où son expertise, son ancrage historique et son réseau de partenaires permettent de maximiser son impact. Une grille d'analyse a été construite afin d'objectiver les futurs choix d'intervention de Noé et d'évaluer nos impacts. Enfin, les paysages d'intervention sont construits autour de trois piliers indissociables (voir ci-contre) et une grille d'analyse a été définie afin d'évaluer l'impact.

### L'APPROCHE PAYSAGE

**Noé agit en Afrique selon une approche dite « paysage »**, autour d'un cœur de biodiversité d'importance mondiale protégé et un ensemble de modalités d'intervention complémentaires. En étroite relation avec les États, Noé mobilise l'ensemble des parties prenantes du paysage : communautés, acteurs privés, organisations de la société civile. L'objectif est d'inverser urgemment la perte de biodiversité, d'apporter des solutions fondées sur la nature pour atténuer le changement climatique et ses impacts et de soutenir le développement d'une économie locale positive et favorable à la nature. Les paysages d'intervention de Noé sont construits autour de trois piliers indissociables.

#### **PILIER 1 : NOÉ PRÉSERVE LE CŒUR DE BIODIVERSITÉ (UNE ZONE PROTÉGÉE)**

- Programmes de sauvegarde des espèces.
- Programmes de restauration des écosystèmes dégradés.
- Activités de recherche scientifique et de suivi de la faune sauvage.
- Lutte contre les activités illégales.
- Mise en place d'organes de gouvernance inclusive.
- Aménagement du territoire pour favoriser la protection de la biodiversité.

#### **PILIER 2 : NOÉ SOUTIEN LE DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS LOCALES**

- Soutien à la création ou au renforcement des filières de produits naturels durables génératrices de revenus : miel, karité, etc.
- Soutien à l'agriculture et à la pêche durable.
- Amélioration des conditions de vie et accès aux besoins essentiels : eau, santé, éducation...
- Limitation des conflits humain / faune.
- Programmes d'éducation à l'environnement et de sensibilisation.

#### **PILIER 3 : NOÉ FAVORISE L'ENGAGEMENT DES ACTEURS DU PAYSAGE ET LE RENFORCEMENT DE LEURS CAPACITÉS**

- Formation des organisations de la société civile (ONGs locales, coopératives de femmes, gestionnaires d'aires protégées communautaires) et de nos salariés à être des leaders locaux engagés en faveur de la protection de leur patrimoine naturel.
- Renforcement des capacités des entrepreneurs locaux, essentiellement des femmes, dans la création et le développement d'entreprises qui intègrent la conservation de la biodiversité.
- Accompagnement des acteurs économiques à limiter leurs impacts sur les écosystèmes.

### DES MODES D'INTERVENTION QUI S'ADAPTENT AUX CONTEXTES LOCAUX

- En partenariat avec les États, nous assurons **la gestion d'aires protégées** sur des mandats de longue durée qui permettent de restaurer l'intégrité de l'aire protégée mais également de renforcer les capacités de l'État partenaire, des communautés et de la société civile.
- Nous intervenons dans l'appui à **la structuration d'aires protégées communautaires et accompagnons les acteurs privés à la conservation des territoires qu'ils gèrent** en favorisant une gouvernance plus inclusive de la biodiversité avec les communautés locales.
- Nous apportons **un appui direct technique et financier aux acteurs locaux** (coopératives, groupements de femmes, centres de santé, comités de gestion de ressources naturelles, écoles, etc.) afin d'améliorer les conditions de vie des populations riveraines des aires protégées, par l'accès aux services sociaux de base, ainsi que la mise à disposition d'infrastructures, de matériels, d'emplois et de compétences.

### PARTENARIATS ENTRE ÉTATS ET ONG, UN MODÈLE QUI A FAIT SES PREUVES

Une étude\* publiée en décembre 2024 par des chercheurs américains reconnaît que les partenariats de longue durée entre États et ONG sont une solution efficace pour sauvegarder et restaurer la biodiversité africaine. L'étude montre que les aires protégées gérées par des ONG en partenariat avec les États enregistrent **55 % de perte de couverture forestière en moins** par rapport aux autres aires protégées. **Les budgets de ces aires protégées sont 14,6 fois supérieurs**, permettant de mieux former les équipes, de lutter contre les activités illégales comme le braconnage et de mettre en place des programmes de conservation plus efficaces. Il s'agit du modèle choisi par Noé et les États partenaires pour les aires protégées de Konkouati-Douli, Zah Soo et Termit et Tin-Toumma.

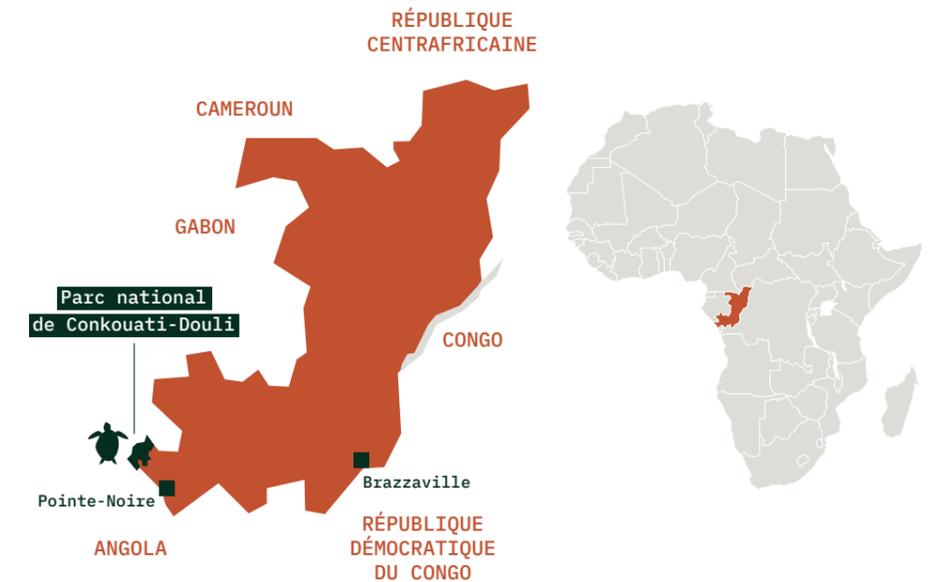
\*Source de l'étude : « Collaborative management partnerships strongly decreased deforestation in the most at-risk protected areas in Africa since 2000 »

### NOS PRINCIPAUX ENJEUX POUR L'AVENIR

- Une grille d'analyse comportant une liste de critères d'évaluation a été définie pour permettre en 2025 l'analyse des paysages existants au sein desquels Noé intervient et de tout potentiel nouveau paysage. Ces critères permettront d'objectiver les choix d'intervention de Noé et d'évaluer nos impacts.
- Le continent africain restera à moyen-terme la zone géographique privilégiée, au regard de la légitimité de Noé sur ce continent, son expertise, mais aussi au regard des enjeux urgents de conservation de la biodiversité, de développement socio-économique et d'adaptation aux changements climatiques.



# PARC NATIONAL DE CONKOUATI-DOULI RÉPUBLIQUE DU CONGO



D'une superficie de 795 500 hectares dont une partie marine de 412 195 hectares, le Parc national de Conkouati-Douli, est un espace côtier où la forêt équatoriale rencontre l'océan Atlantique. Cette interaction favorise une grande diversité d'écosystèmes : lagunes, mangroves, lacs entourés de forêts, plages, montagnes... Riche d'une biodiversité exceptionnelle, le parc abrite 400 espèces de vertébrés dont la grande faune emblématique d'Afrique centrale menacée d'extinction.

Le parc joue un rôle crucial pour l'économie locale.

Il subit toutefois de nombreuses pressions : braconnage, chasse pour la viande de brousse, surpêche, extraction de ressources minières... qui menacent son extraordinaire biodiversité.

- Gestion du parc en partenariat avec l'État congolais depuis 2021 pour une durée de 20 ans.

- 7 955 km<sup>2</sup> dont un peu plus de la moitié de la superficie est marine.

- Catégorie II UICN, Site Ramsar.

- Inscrit sur la liste indicative du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

- 7 000 Chimpanzés communs. Le parc abrite 7 % de la population totale de cette sous-espèce menacée, l'une des espèces les plus proches de l'humain.

#### **Espèces en danger ou en danger critique d'extinction :**

Gorille des plaines de l'ouest, 3 espèces de tortue, Éléphant de forêt, chimpanzé.

## NOTRE AMBITION

Faire du Parc national de Conkouati-Douli un refuge intact et protégé pour la biodiversité emblématique de l'Afrique centrale au profit des communautés locales, populations autochtones et de l'atténuation du changement climatique mondial.

## CHIFFRES CLÉS

# 60

bateaux sensibilisés aux règles de navigation et aux zones protégées grâce aux patrouilles marines.

# 178

animaux vivants libérés des mains des braconniers, dont 89 crocodiles et 79 tortues d'eau douce.

# 1 000

hommes/jour de surveillance chaque mois afin de lutter contre le braconnage et les trafics.

## BILAN 2024

L'année 2024 a été particulièrement impactante pour le Parc national de Conkouati-Douli. Le personnel du parc a quasiment doublé, passant de 69 salariés à 131. Deux nouveaux départements ont été mis en place : celui de la conservation et du suivi de la biodiversité et celui du tourisme, ce qui a permis le lancement de l'inventaire écologique du parc et le développement de nouveaux circuits touristiques écoresponsables. Le parc s'est doté de moyens logistiques supplémentaires (5 voitures, camion, chargeur, tracteur, bateau, motos, etc.), de nouveaux logements et d'un centre de formation. Tout cela a permis une meilleure couverture terrestre et marine du parc pour atteindre notre objectif de faire du parc un refuge intact et protégé au profit des communautés locales.

Pour Noé, le renforcement des capacités des équipes du parc est primordial. 46 nouveaux agents de protection ont reçu une formation de base de 50 jours pour recevoir le statut d'écogarde du parc par le gouvernement congolais. 51 autres personnes ont été formées à différents métiers inhérents à la gestion du parc.

### PROTECTION DU CŒUR DE BIODIVERSITÉ

En 2024, le département de conservation de la biodiversité du parc a été créé avec le recrutement de salariés clés pour mettre en œuvre de nouveaux protocoles de recherche. Des inventaires écologiques ont démarré en octobre 2024 pour actualiser les données datant de 2013 sur les populations d'animaux vivant dans le parc. 50 km de transects ont été suivis (méthode de comptage de la faune). Les résultats finaux sont attendus pour mai 2025. Cinq éléphants ont pu être équipés de colliers GPS, permettant d'améliorer leur suivi et leur protection.

Avec son extension marine datant de fin 2023, le parc a dû augmenter ses moyens pour protéger la zone maritime. Un protocole de suivi du Dauphin à bosse a été établi à l'échelle du parc, respectant les standards internationaux. De plus, un projet de recherche sur la présence de requins et raies a été initié, contribuant ainsi à une meilleure compréhension de ces espèces. Ces efforts de suivi et de recherche sont soutenus par différents partenaires engagés dans la préservation des espèces emblématiques du parc : Help Congo, Renatura, Jane Goodall Institute.

### DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS LOCALES

Le parc joue un rôle crucial pour l'économie locale. La zone d'écodéveloppement et la zone tampon du parc permettent aux 7800 habitant-e-s réparti-e-s sur 31 villages de pratiquer des activités de subsistance : agriculture, développement de produits naturels durables, pêche... Le parc assure le renouvellement des stocks de poisson grâce à sa zone maritime protégée importante et permet aux pêcheurs locaux de générer des revenus, des emplois et de nourrir leur communauté. Soutenir le développement socio-économique des communautés en réduisant les pressions sur les ressources naturelles est donc essentiel.

L'un des grands enjeux en la matière est l'atténuation des conflits humain/éléphant. Les éléphants, dont l'espace naturel se réduit, détruisent les parcelles agricoles et les cultures des communautés locales, aggravant l'insécurité alimentaire et les incitant à se tourner vers des activités illégales pour nourrir leurs familles. Plusieurs expérimentations ont été menées. Une barrière écologique répulsive créée à l'aide de produits naturels a été testée autour d'un champ agricole du village de Mvandji mais n'a pas démontré son efficacité dans la durée. Une barrière électrique de 800 mètres installée à côté a par contre rencontré un vif succès mais son coût est très élevé. Avec la collaboration de Space for Giants au Gabon, une autre solution plus économique et plus simple sera testée en 2025 dans les 15 autres villages.

Un autre enjeu est celui de la pêche durable car 21 villages sur les 31 dépendent de la pêche pour survivre. Or, les stocks de poissons et de crustacés ont diminué dans les lacs, la lagune et en mer à cause de la surpêche et du non-respect des règles. La lutte contre la pêche illégale a mené à une forte diminution de la pêche industrielle illégale dans le parc, au bénéfice de la population locale qui voyait ses ressources et même ses filets détruits par ces engins de pêche.

En 2024, l'école primaire de Kondi et le centre de santé de Sialivakou ont été rénovés pour améliorer l'accès à l'éducation et aux soins. Une étude sur la gestion des forages a été réalisée et un appel d'offres lancé pour un nouveau forage à Cotovindou, prévu pour 2025.

Une cartographie participative des terroirs a également été finalisée pour 31 villages et la gestion durable des pêcheries continue d'avancer. L'année 2024 a aussi vu l'établissement d'un mécanisme de gestion des plaintes, assurant que le Parc national de Conkouati-Douli respecte les standards nationaux et internationaux.

### ENGAGEMENT DES ACTEURS DU PAYSAGE ET RENFORCEMENT DE LEURS CAPACITÉS

En 2024, l'équipe du parc s'est élargie à 131 employés, avec 62 nouvelles personnes recrutées. 96 % sont des nationaux et plus de 80 % des équipes sont issues des villages environnants. Noé les forme et les implique dans la gestion durable du parc pour que demain, elles puissent prendre le relais.

Enfin, la stratégie sur 20 ans pour le parc a été rédigée afin de fixer les objectifs du parc à long terme à la suite d'un atelier de deux jours auquel les acteurs de conservation (WCS, Jane Goodall Institute, ESI Congo) ainsi que le gouvernement et un expert en aires protégées ont pu participer.

## NOS PRINCIPAUX ENJEUX POUR L'AVENIR

- Finaliser un état des lieux écologique du parc.
- Renforcer la capacité d'accueil du parc et ses infrastructures.
- Continuer d'intégrer les populations locales dans la gestion du parc et améliorer leurs conditions de vie (éducation, santé, eau).
- Développer des mécanismes de génération de revenus innovants, afin d'accroître la part d'auto-financement du parc et le rendre moins dépendant des financements internationaux.

## FINANCER AUTREMENT LES AIRES PROTÉGÉES

Pour diversifier les sources de financement du parc, Noé explore la possibilité de générer des revenus grâce aux mécanismes de financement de longue durée. Une étude de faisabilité, menée par Treevive en 2023 et 2024, a évalué le potentiel d'un projet REDD+ sur 300 000 hectares de forêt menant des inventaires carbone, des études faune/flore et socio-économiques. Le projet est aujourd'hui élaboré et vise à obtenir la certification Verra REDD+ CCB, garantissant ainsi la qualité environnementale du projet et permettant de générer des bénéfices économiques pour le parc et les communautés locales. Le parc est également reconnu comme site pilote pour tester les certificats biodiversité. Noé collabore notamment avec l'IAPB, African Parks et le secteur privé avec l'objectif, à terme, de générer des revenus pour le parc et de mieux préserver sa biodiversité.

Les villageois devant la barrière électrique à Mvandji, Parc national de Conkouati-Douli, Congo.





# COMPLEXE D'AIRES PROTÉGÉES DE BINDER-LÉRÉ TCHAD



La Réserve de faune de Binder-Léré a été créée en 1974 et le Parc national de Zah Soo, en 2022 pour préserver la zone cœur de la réserve où se concentrent la faune et les habitats fonctionnels.

L'ensemble forme le Complexe d'aires protégées de Binder-Léré.

Il est situé au sud-ouest du Tchad à proximité du Cameroun dans une zone de transition entre les milieux soudanien et sahélien.

Il comprend une variété unique de zones humides ainsi que les plus grandes cascades du pays, les chutes Zah Soo.

Zone d'importance pour la conservation des oiseaux, il abrite la 3<sup>e</sup> population d'éléphants du pays, des lamantins, des girafes...

Mais en raison du braconnage incontrôlé et de la perte d'habitat liées à l'agriculture et à l'élevage, qui affectent 53 % de la superficie du Complexe d'aires protégées, les populations de la plupart des espèces ont considérablement chuté au fil des années.

- Gestion du Complexe d'aires protégée en partenariat avec l'Etat tchadien depuis 2021 pour une durée de 15 ans

- 1 715 km<sup>2</sup> pour la totalité du Complexe d'aires protégées de Binder-Léré

- Catégorie II et IV UICN, Site Ramsar

- Zone d'Importance pour la Conservation des Oiseaux (ZICO)

**Espèces en danger ou en danger critique d'extinction :**  
Éléphant de savane, Girafe Kordofan, 6 espèces de vautours, 2 espèces d'aigle et Serpenteaire

## NOTRE AMBITION

Faire du Complexe d'aires protégées de Binder-Léré, un modèle de sauvegarde et de restauration de la biodiversité soudano-sahélienne du Tchad, pérenne et résilient, outil de développement du territoire et bénéficiant aux communautés locales.

## CHIFFRES CLÉS

Diminution de

# 50%

de la pression anthropique et des activités illégales dans la partie nord du parc

# 1

patrouille éléphant déployée en permanence sur le terrain

# 15 000

personnes sensibilisées par les équipes à la protection du parc

## BILAN 2024

En collaboration avec le Ministère de l'environnement, de la pêche et du développement durable du Tchad, nous avons réussi à atteindre de nombreux résultats positifs en 2024.

### PROTECTION DU CŒUR DE BIODIVERSITÉ

Les efforts de restauration du parc se sont poursuivis en 2024, afin de le transformer en un pôle d'économie verte contribuant au bien-être des populations locales. Un comptage aérien de la grande faune ainsi qu'une analyse aérienne de la pression anthropique ont pu être réalisés grâce à l'acquisition d'un ULM et à la construction d'une piste d'atterrissage. Comparativement au dernier comptage, datant de 2022, les zones survolées ont révélé des tendances positives, avec une augmentation du nombre total d'animaux sauvages et une diminution du nombre total de présence humaine. Ce comptage a notamment permis de recenser 3 girafes, non aperçues lors du précédent survol.

La création d'un département Conservation de la Biodiversité, renforcé par de récents recrutements, a permis la réalisation d'une étude utilisant des caméras-traps, un comptage des hippopotames - 22 groupes d'hippopotames observés pour un total de 188 individus dans les lacs Léré et Tréné - et une cartographie des habitats. Trois colliers satellitaires ont également pu être posés sur des éléphants en 2024.



Formation des femmes aux biopesticides, Fouli-Hombi, Parc national de Zah Soo,

Pour renforcer l'efficacité de la protection du parc, les équipes ont créé une unité équestre qui assurera une meilleure surveillance du territoire, notamment pendant la saison des pluies. En 2023, des chevaux ont été acquis, et en 2024 dix agents du parc ont été formés comme cavaliers, accompagnés de trois palefreniers. Les écuries étant actuellement en cours de construction, le Parc national de Zah Soo sera bientôt en mesure de lancer ses premières patrouilles équestres.

### DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS LOCALES

Un plan de développement communautaire a été mis en place en 2024 permettant d'orienter les actions à long terme pour améliorer le bien-être des populations. Plusieurs initiatives ont déjà démarré : la réhabilitation d'un château d'eau et la construction d'un magasin de stockage ont permis d'améliorer les infrastructures de base ; un recensement et une évaluation des centres de santé et des établissements scolaires ont quant à eux permis de mieux comprendre les besoins des communautés locales.

Un travail de structuration de filières économiques favorables à la biodiversité a été réalisé, soutenant l'émancipation des femmes, facteur de changement. Afin de diversifier leurs sources de revenus, des villageois.es ont été accompagné-e-s dans le développement de l'apiculture, aboutissant à la création de dix groupements d'apiculteurs-trice-s.

De plus, une importante campagne a permis de vacciner 30 000 bœufs dans cinq cantons, limitant ainsi les risques d'épidémies animales. Enfin, la promotion de foyers améliorés contribue à améliorer les conditions de vie au quotidien.

Pour finir, un travail de modélisation des impacts du changement climatique a abouti à l'identification des actions d'adaptation des activités économiques des communautés.

### ENGAGEMENT DES ACTEURS DU PAYSAGE ET RENFORCEMENT DE LEURS CAPACITÉS

- Les équipes salariées viennent pour la grande majorité du paysage du Complexe voire directement des villages, dont des facilitateurs.rices en charge de la sensibilisation environnementale, des agents de prévention et d'information travaillant étroitement avec les éleveurs et pisteurs soutenant l'effort de suivi de la grande faune, de respect et d'application de la loi applicable.
- Travail important de concertation et de sensibilisation avec les organes de gouvernance locaux pour élaborer des solutions aux enjeux de gestion du parc, pour répondre aux conflits humain/faune...
- Soutien aux groupements agricoles de Fouli Yakabo pour approvisionner les bases du parc.
- Réalisation d'une enquête sur la perception du parc par les communautés.
- Mise en oeuvre d'un plan de restauration et de gestion des forêts communautaires en s'appuyant sur les organes de gouvernance villageois, en renforçant leurs capacités, en soutenant leur fonctionnement, en dynamisant les pépinières communautaires existantes.

## ZOOM SUR ELLESADAPT

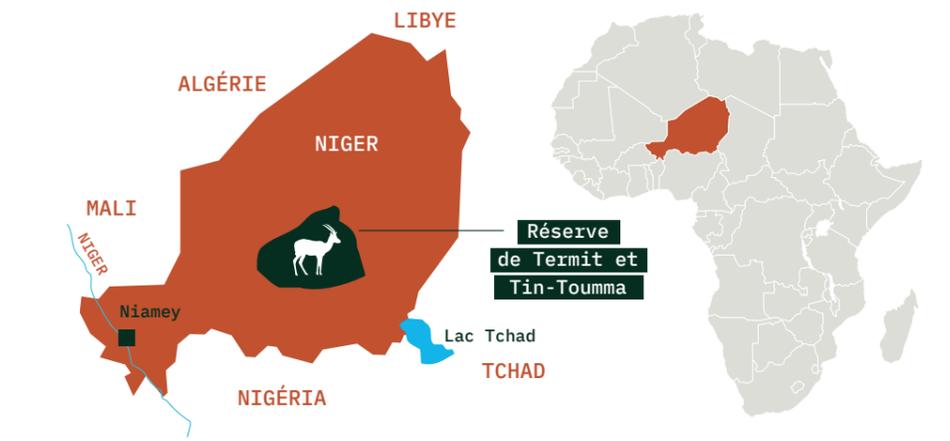
Le projet ELLESadapt, qui a débuté en 2024 pour 3 ans, vise à renforcer l'adaptation aux changements climatiques des populations et des écosystèmes dans deux aires protégées gérées par Noé : le Complexe d'aires protégées de Binder-Léré au Tchad et le Parc National de Conkouati-Douli en République du Congo. Il s'agit d'améliorer la résilience des communautés, en particulier des femmes, face aux pressions anthropiques et climatiques, par le biais de la conservation de la biodiversité, le développement d'activités économiques durables et l'adoption de pratiques agroécologiques. Financé par Affaires mondiales Canada et mis en œuvre par Noé, Développement international Desjardins et Baastel.

## NOS PRINCIPAUX ENJEUX POUR L'AVENIR

- Élaboration d'un plan de gestion du bétail définissant les couloirs de transhumance afin de diminuer la pression sur le parc tout en intégrant les besoins des éleveurs.
- Mise en œuvre d'une stratégie de limitation des conflits humains/éléphants.
- Élaboration d'un diagnostic de pêche artisanale afin de mieux mesurer les pressions exercées sur le milieu aquatique et proposer des recommandations.
- Implantation de stations météo pour suivre les évolutions météorologiques et les impacts du changement climatique sur le paysage.



# RÉSERVE DE TERMIT ET TIN-TOUMMA NIGER



En janvier 2025, les autorités nigériennes ont décidé de mettre fin à leur partenariat avec Noé, qui gérait depuis 2018 la Réserve Naturelle de Termit et Tin-Toumma. Cette triste nouvelle fait suite au changement de pouvoir au Niger, le 26 juillet 2023, qui a engendré la suspension de l'aide publique au développement et de la coopération internationale. Durant les 6 années de partenariat, Noé se félicite de bons résultats obtenus en matière de conservation de la biodiversité de la plus grande aire protégée terrestre d'Afrique, de protection et de sécurisation de la réserve et d'adhésion des communautés locales.

La construction d'une base-vie opérationnelle en plein désert a notamment permis d'assurer une présence permanente sur cet immense territoire. Des efforts considérables ont été déployés pour le suivi des espèces menacées, notamment la dernière population sauvage d'Addax. Près de 80 agents d'État ont été formés et équipés pour lutter contre le braconnage. L'implication des communautés locales, particulièrement vulnérables, a été la clé de nos réussites, avec plus de 15 000 personnes directement soutenues.

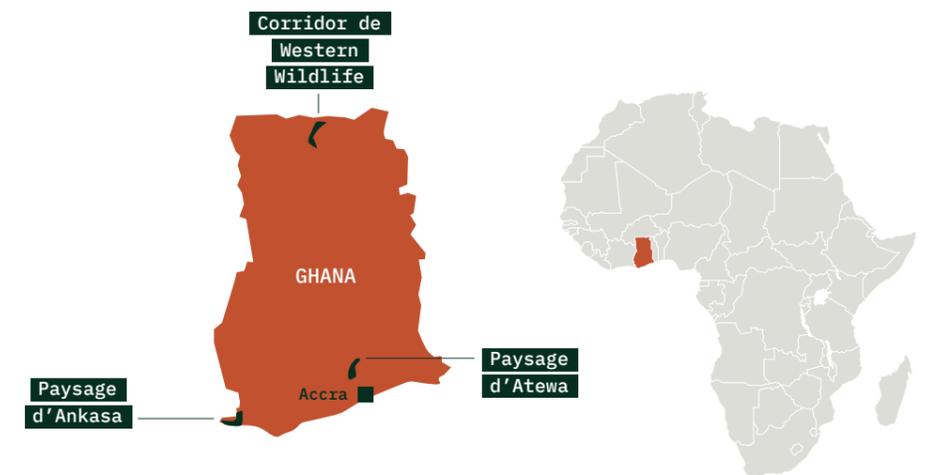
« D'une superficie de 86 215 km<sup>2</sup>, cette aire protégée est l'un des derniers refuges de la faune saharienne, au bord de l'extinction. En l'absence de gestion efficace et de financements, la réserve risque de subir des atteintes à l'encontre de la biodiversité qui seraient irréversibles au regard de sa rareté et de sa fragilité » alerte Arnaud Greth, président de Noé.

- Accord de partenariat signé en 2018, initialement pour 20 ans
- 86 215 km<sup>2</sup>
- Catégorie IV IUCN
- Inscrit sur la liste indicative du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2006

**Espèces en danger ou en danger critique d'extinction :**  
Percnoptère d'Égypte, 3 espèces de vautour, Addax, Gazelle dama, Guépard du Sahara.



# NOS ACTIONS AU GHANA



Le Ghana abrite une biodiversité riche et diversifiée allant des forêts tropicales aux savanes, mais menacée par des pressions anthropiques importantes : agriculture, exploitation minière, déforestation, braconnage. Si 15 % du territoire sont officiellement protégés, ces zones restent vulnérables.

Pour renforcer la conservation, le Ghana a mis en place un système de gestion participative des ressources naturelles via les Community Resource Management Areas (CREMAs). Ces zones, créées au début des années 2000, confient la gestion des ressources naturelles aux communautés locales.

Ce modèle reconnaît la dépendance des communautés à ces ressources et les place au cœur de la conservation durable, en leur confiant la responsabilité de la gestion de leur territoire.

Les CREMAs représentent ainsi une approche originale et prometteuse pour concilier conservation de la biodiversité et développement des communautés locales.

**Écosystèmes :**  
forêt sempervirente humide et d'altitude, et savane guinéenne

**Principales espèces en danger ou en danger critique d'extinction :**  
Cercopithèque de Roloway, Colobe de Geoffroy, Éléphant de forêt et de savane, Grenouille des marais, Vautour charognard, Mangabey couronné, Afia Birago's Puddle Frog.

## NOTRE AMBITION

Soutenir activement l'action des CREMAs en accompagnant les communautés dans la gouvernance et la gestion durable de leurs ressources naturelles, contribuant ainsi à la conservation de la biodiversité et à l'amélioration des conditions de vie locales.

## CHIFFRES CLÉS

# 2,7

millions d'euros ont été générés par 8 filières pro-biodiversité.

# 7000

producteur.ice.s bénéficiaires dont 70 % de femmes

Aujourd'hui, la culture du cacao est essentielle à l'économie du Ghana et fait vivre plus de 800 000 agriculteurs-trices. Au travers du programme EconoBio, nous les accompagnons vers la transition de l'agriculture conventionnelle à l'agriculture biologique au sein de deux paysages : Atewa et Ankasa. L'utilisation répandue d'herbicides à base de glyphosate dans l'agriculture conventionnelle menace en effet grandement la biodiversité dans les zones où la culture du cacao est pourtant vitale pour les populations. La diversification des parcelles avec l'ajout d'autres productions en agroforesterie permet une meilleure résilience face aux changements climatiques.

Ce programme contribue ainsi au développement de filières durables de produits naturels génératrices de revenus et au renforcement des organisations locales de gestion des ressources naturelles : les CREMAs. Noé, en soutien aux organisations de la société civile, accompagne 12 CREMAs au Ghana, situées en périphérie de parcs nationaux (Parc national de Molé) ou autour d'espaces présentant un intérêt pour la conservation (Réserve d'Ankasa, forêt d'Atewa et corridor Mole-Nazinga).

Nous les appuyons dans :

- Leur structuration organisationnelle,
- Le développement de plans de gestion et d'outils de suivi écologique et des prélèvements fauniques illégaux,
- La mise en place de mécanismes de financement durables notamment autour des filières pro-biodiversité

Au travers du volet IMPACT du programme EconoBio, Noé vise à revitaliser la première CREMA du Ghana, devenue inactive. En réactivant cette CREMA et en développant des filières pro-biodiversité, l'objectif est d'inciter les 6 autres CREMAs environnantes à s'intégrer dans une stratégie plus large de conservation et de développement durable autour de la réserve d'Ankasa.



Cacao, paysage d'Ankasa, Ghana

## BILAN 2024

### PROTECTION DU CŒUR DE BIODIVERSITÉ

En 2024, 9 CREMA accompagnées par Noé ont été dotées d'un programme de surveillance communautaire. Les patrouilles ont permis par exemple de confisquer 21 tronçonneuses utilisées pour de la coupe illégale de bois. En tout, ce sont près de 300 000 hectares d'aires protégées communautaires au Ghana qui ont été gérés et sauvegardés avec l'appui de nos équipes.

### DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS LOCALES

Les équipes de Noé ont continué en 2024 à soutenir les structures de gouvernance communautaires dans la mise en œuvre de leur plan de gestion des ressources naturelles. Par ailleurs, 60 000 personnes ont été sensibilisées à la préservation des milieux naturels, au travers d'actions ciblées et de moments d'échanges avec les acteurs de la société civile.

Afin de capitaliser sur les expériences d'autres acteurs, un voyage d'études a été organisé en Namibie avec une délégation ghanéenne. S'intéresser au modèle namibien a ainsi permis aux équipes d'identifier de nouvelles idées à tester pour le volet communautaire.

### ENGAGEMENT DES ACTEURS DU PAYSAGE ET RENFORCEMENT DE LEURS CAPACITÉS

Noé accorde une importance primordiale au renforcement des capacités de ses partenaires afin qu'ils deviennent des acteurs à part entière du changement. 3 entreprises à fort impact, et achetant les produits issus des filières pro-biodiversité au Ghana, ont ainsi été accompagnées dans leur développement. En les soutenant, Noé renforce un modèle d'entrepreneuriat durable, aligné avec sa mission de reconnection des sociétés avec la nature et d'amélioration des moyens de subsistance des populations locales.

Depuis 2022, Noé travaille en étroite collaboration avec trois entreprises à impact au Ghana : Talmond, Baraka et Pagsung. Ces entreprises incarnent une vision commune : proposer des produits éco-responsables, de produits naturels et locaux qui profitent à la fois aux consommateurs et aux communautés. Noé leur apporte un appui ciblé afin d'accélérer leur croissance et renforcer leur impact.

*Grâce au soutien de Noé, nous avons amélioré notre gestion financière, élargi notre marché et optimisé la qualité de notre beurre de karité, contribuant ainsi à l'autonomisation des femmes et à la préservation de la biodiversité.*

**SAFIA ALHASSAN ANDANI,**  
Délégué Général  
de l'Association Pagsung

## RÉALISATION D'UNE ÉTUDE SUR LA CULTURE DU CACAO

En 2024, Noé a publié une étude sur la culture du cacao au Ghana afin de comparer les impacts environnementaux et socio-économiques de l'agriculture biologique et conventionnelle. Les résultats montrent que le cacao biologique présente un impact environnemental globalement plus faible, notamment en termes de biodiversité et de qualité des sols, tout en offrant des conditions de travail plus justes pour les producteurs. Cependant, le cacao biologique affiche des rendements inférieurs et un prix de vente plus élevé, ce qui pose des défis pour les producteurs en termes de compétitivité et de revenus. L'étude conclut qu'une transition vers une agriculture plus durable au Ghana nécessite une approche intégrée, combinant des pratiques agricoles améliorées, un soutien aux producteurs et des mécanismes de marché plus équitables pour garantir la viabilité économique et la préservation de l'environnement.

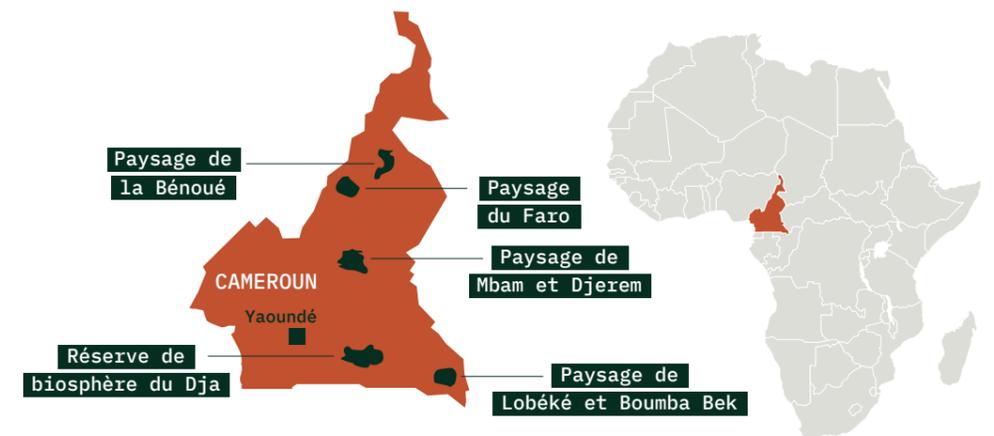
## NOS PRINCIPAUX ENJEUX POUR L'AVENIR

• Notre nouveau partenariat avec l'Institut Wilder vise à intensifier les efforts de restauration des écosystèmes, à renforcer la résilience climatique et à créer des opportunités économiques durables, en particulier pour les femmes et les jeunes. Tout en œuvrant à la protection de la faune et des habitats essentiels de la région, Noé accompagnera ainsi dès 2025 la Community Protected Area d'Avu Lagoon dans le développement de filières vertes en s'appuyant sur des pratiques agroécologiques. Ce partenariat de cinq ans consolidera la stratégie de Noé au Ghana, en alignant les efforts de conservation et le développement des communautés locales vers un avenir plus résilient et durable.

• Un programme sera prochainement mis en place pour produire de l'huile de baobab biologique. Ce projet visera à valoriser les graines issues des plus de 100 tonnes de fruits collectés chaque année par notre réseau de collectrices dans le nord du Ghana, permettant ainsi d'accroître le revenu des femmes transformatrices et de renforcer le caractère circulaire du projet.



# NOS ACTIONS AU CAMEROUN



## 5 PAYSAGES D'INTERVENTION

- Au sud, au sein de l'écosystème forestier du nord de la réserve de biosphère du Dja en partenariat avec l'ONG TFRD.
- En périphérie du Parc national de Mbam et Djerem, un paysage composé d'une mosaïque de forêts et de savane en partenariat avec l'ONG ABOYERD.
- Au sud du Parc national de la Bénoué, un écosystème de savane soudanienne en partenariat avec l'ONG CERAF.
- Au nord sur le paysage du Faro, en consortium avec African Wildlife Foundation et Conserve Global.
- Sur le vaste paysage forestier entre les parcs nationaux de Lobéké et de Boumba Bek en partenariat avec Nature+.

Ces écosystèmes sont caractéristiques de la biodiversité exceptionnelle du pays et font face à diverses menaces : expansion agricole, pression du pastoralisme, exploitation minière, braconnage, impacts du changement climatique...

**Principales espèces en danger ou en danger critique d'extinction :**  
girafe, hippopotame, Eland de Derby, chimpanzé, Éléphant de forêt, Pangolin géant, Buffle de forêt africain, léopard, Gorille des plaines de l'Ouest

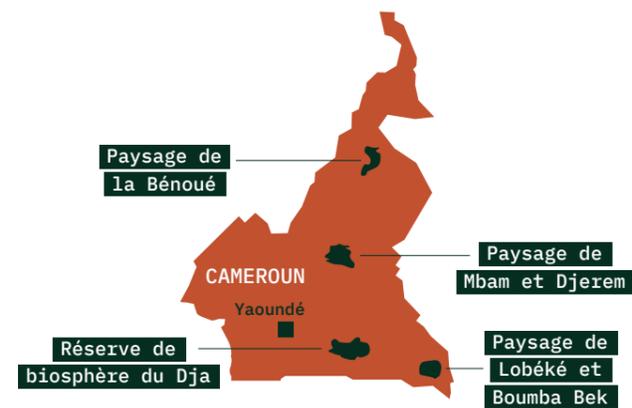
## NOS ACTIONS EN APPUI DES ONG CAMEROUNAISES (PROJET BIONAT)

## NOTRE AMBITION

Allier conservation de la biodiversité et développement des populations riveraines des aires protégées via la création et le soutien de filières économiques favorables à la biodiversité.



Formation apicole, Cameroun.



## BILAN 2024

### PROTECTION DU CŒUR DE BIODIVERSITÉ

Au sud du Parc national de la Bénoué, plus de 8000 jeunes plants de karité ont été localisés et protégés en 2024 dans la forêt en cours de classement avec CERAF-Nord. En périphérie sud-est du Parc national de Mbam et Djerem, une étude sur les conflits humains/faune a été réalisée par ABOYERD et 8000 arbres locaux d'intérêt économiques, culturels et écosystémiques ont été plantés par les communautés en milieu dégradé.

Enfin, des actions de conservation du pangolin ont été entreprises parmi lesquelles une mission de bio-surveillance ayant permis de recenser 144 signes indirects liés à la présence de pangolins ainsi qu'une campagne visant à sensibiliser 39 restaurants sur la consommation de viande de pangolin.

## CONSERVATION DES PANGOLINS

Le pangolin d'Afrique est le mammifère le plus braconné au monde, chassé pour sa viande et ses écailles qui sont utilisées en médecine traditionnelle chinoise. Sa population est ainsi en déclin dramatique. Le Parc national de Mbam et Djerem, qui détient la plus grande diversité d'habitats parmi toutes les aires protégées du Cameroun, constitue un refuge essentiel pour les pangolins, abritant trois de ses espèces. ABOYERD, partenaire local que nous soutenons financièrement et techniquement, mène des actions afin de protéger les pangolins, leur habitat ainsi que les espèces sauvages qui y sont associées, et ce, tant à l'intérieur qu'autour du parc.

### DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS LOCALES

Au nord de la Réserve de biosphère du Dja, avec TFRD, 6,3 tonnes de cacao ont été produites, générant plus de 32 000 euros à environ 50 ménages forestiers. Plus de 200 femmes ont été appuyées et ont bénéficié de revenus issus de produits forestiers non ligneux.

Une 1<sup>re</sup> miellerie est entrée en fonction dans le village de Sassa Mbersi (Bénoué) produisant 464 litres de miel et bénéficiant à plus de 80 apiculteur-trice-s. En périphérie sud-est du Parc national de Mbam et Djerem, 1500 litres de miel ont également été produits et vendus.

Le centre d'éducation à l'environnement du village de Ngoum, dont l'objectif est d'éduquer les écoliers et les organisations de la société civile à la conservation et à la biodiversité, a été achevé. Trois « clubs pangolins » de sensibilisation des plus jeunes ont été actifs, permettant à 170 élèves de bénéficier d'une sortie terrain consistant à visiter des habitats fauniques dégradés et à identifier les causes et les solutions possibles.

*Nous avons mis sur pied un comité de suivi-écologique au sein du village afin notamment de sensibiliser les personnes travaillant en forêt à l'importance de ne pas la détruire. Avant que l'État nous donne la charge de gérer cette zone, elle était abandonnée. Aujourd'hui, nous pouvons sauvegarder les ressources qui s'y trouvent pour nos enfants et petits-enfants : c'est eux qui jouiront des fruits de nos actions.*

**ABDOULAYE,**  
Président de l'Association AGESCOF-SAM soutenue par Noé et CERAF-Nord, village de Sassa Mbersi.

### ENGAGEMENT DES ACTEURS DU PAYSAGE ET RENFORCEMENT DE LEURS CAPACITÉS

Noé a organisé en avril 2024 un forum réunissant 140 acteurs engagés (entreprises, financeurs, chercheurs, opérateurs d'appui aux coopératives, etc.) afin de valoriser les initiatives entrepreneuriales autour de l'exploitation des produits forestiers non ligneux.

Plusieurs entreprises du paysage ont bénéficié d'un accompagnement technique ou financier afin de renforcer leurs capacités. C'est notamment le cas d'Ecotrading, que les équipes ont accompagné sur sa chaîne d'approvisionnement, son packaging et la commercialisation de ses produits cosmétiques issus de produits forestiers non ligneux.

Groupe de femmes, Cameroun



## NOS ACTIONS SUR LE PAYSAGE DU FARO

Noé intervient en consortium avec AWF et Conserve Global au travers du programme « Cameroun, Septentrion Vert et Résilient » (CaSeVe).

## NOTRE AMBITION

Préserver le patrimoine naturel du paysage Faro en réduisant les pressions sur les écosystèmes et les espèces sauvages et en soutenant le développement et la résilience des communautés locales.

## CHIFFRES CLÉS

Environ

# 6 000

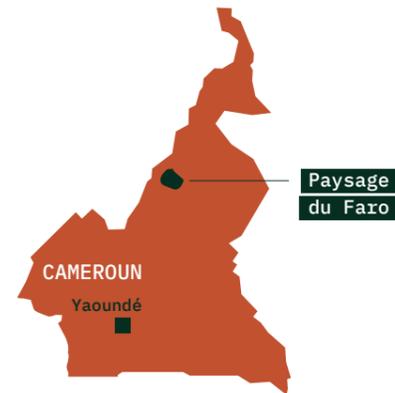
personnes sensibilisé.e.s

# 9

microprojets valorisés à 30000€ ont été retenus.

# 250 000€

retrocédés aux ONG locales.



Au nord du Cameroun, sur près de 3 millions d'hectares de terres, 2/3 sont alloués à des concessions de tourisme cynégétiques. Ces concessions, gérées par des opérateurs privés, sont situées autour de parcs nationaux, et ont un rôle essentiel de connectivité écologique et de fourniture de services écosystémiques.

## BILAN 2024

### PROTECTION DU CŒUR DE BIODIVERSITÉ

Noé a travaillé à la redistribution équitable des bénéfices des activités de chasse avec les communautés riveraines par la mise en place d'un mécanisme de gouvernance innovant qui devrait être répliqué ailleurs dans le pays. 120 membres communautaires en ont bénéficié. Avec ce mécanisme de gouvernance inclusive et de redistribution des richesses, les communautés s'impliquent dans la protection durable de leur paysage naturel.

### DEVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS LOCALES

Cette année, Noé a soutenu le développement de l'apiculture comme activité génératrice de revenus. 60 volontaires, dont 10 femmes, se sont engagé-e-s dans le développement de la filière apicole au travers de la fabrication, la pose et l'entretien de ruches kényanes. Pour l'heure, 120 ruches ont été installées sur le paysage. La récolte et la commercialisation auront lieu en 2025. 9 microprojets visant à améliorer les conditions de vie des populations riveraines des aires protégées au travers d'actions liées à l'éducation ou la santé nécessitant environ 30 000 euros de soutien ont été retenus et seront accompagnés en 2025.



## NOS PERSPECTIVES D'AVENIR AU CAMEROUN

- Le projet BIONAT se clôture au 1<sup>er</sup> semestre 2025 avec des ateliers de capitalisation. Après 10 ans de projets de développement de filières en périphérie d'aires protégées, Noé et ses partenaires diffusent ces outils et savoirs sur de nouvelles géographies au Cameroun. Noé va continuer d'appuyer ses partenaires locaux (ONG locales et TPE) sur des sujets plus spécifiques (exemple : aval des filières, entrepreneuriat, suivi écologique de la faune, etc.), ainsi que sur le renforcement de leurs stratégies d'intervention par l'approche Paysage.
- Noé va par exemple poursuivre son partenariat avec ABOYERD sur le paysage de Mbam et Djerem pour renouveler une campagne de changement de comportement face aux pangolins. Un suivi écologique basé sur l'échantillonnage à distance par piège photographique sera également mis en place afin d'obtenir des résultats plus solides sur la présence de pangolins et la densité de la population. Nos efforts à l'avenir porteront aussi sur l'étude du rôle des Pangolins géants en tant qu'ingénieurs de l'écosystème.

- Fort de son expérience sur le paysage du Faro avec les acteurs privés en périphérie du Parc National, Noé développe une expertise et déploie des outils pour améliorer la conservation de la biodiversité sur ces espaces, la captation de bénéfices directs par les populations riveraines, ainsi que leur inclusion renforcée dans la gestion des ressources naturelles des territoires.
- Noé souhaite aussi pérenniser le financement de microprojets permettant d'améliorer considérablement les conditions de vie des populations riveraines et faciliter leur engagement dans les actions de préservation de la biodiversité du Faro.
- Soucieuse d'accompagner la montée en puissance d'acteurs de la société civile, Noé s'associera en 2025 sur ce paysage avec une ONG locale qu'elle soutiendra financièrement.

## ENGAGEMENT DE NOÉ SUR UN NOUVEAU PAYSAGE AUTOUR DU PARC NATIONAL DE LOBÉKÉ

Noé, en partenariat avec Nature+, l'Université de Liège-Gembloux Agro-Bio Tech et Conservation Justice, va déployer une approche holistique et inclusive de conservation de la biodiversité en favorisant notamment la collaboration entre les acteurs privés, l'État, et les communautés locales. Cette action est menée dans le cadre du programme « Natura Sud-Est Territoires Durables », financé par l'Union Européenne.



# PARC NATIONAL DE MOHÉLI UNION DES COMORES



Le Parc national de Mohéli s'étend sur près de 80 % de l'île de Mohéli en Union des Comores et couvre une superficie de 640 km<sup>2</sup> dont 400 km<sup>2</sup> de zones marines.

Le parc offre une diversité d'habitats remarquables (forêts tropicales humides et sèches, savanes arbustives, mangroves, lagons de récifs coralliens, herbiers marins, etc.) occupés par des espèces emblématiques comme la Roussette de Livingstone, le Dugong, le Founingo des Comores ou la Tortue imbriquée. Mohéli abrite une biodiversité extraordinaire à l'échelle de l'océan Indien, certains des services écosystémiques qui en découlent sont vitaux pour la population de l'île.

Or, cet équilibre est en péril : la déforestation alimentée par l'expansionnisme agricole dégrade les écosystèmes côtiers déjà affectés par le changement climatique.

Réserve de biosphère de l'UNESCO.

Écosystèmes : montagne, forêt tropicale humide, forêt sèche, savane arbustive, mangroves, plages et écosystèmes côtiers, lagons, récifs coralliens.

**Principales espèces en danger ou en danger critique d'extinction :**  
Tortue imbriquée, Tortue verte, Roussette de Livingstone.

## NOTRE AMBITION

Lutter contre la déforestation et restaurer les écosystèmes côtiers et marins à Mohéli.

## CHIFFRES CLÉS

# 1944

hectares de cœur de biodiversité marine délimités en 2024 correspondant à des zones dans lesquelles le prélèvement est interdit.

# 22

écogardes du parc formés.

# 50

agriculteur·rice·s formé·e·s à l'agroécologie.

## BILAN 2024

Le premier axe d'action de Noé est la lutte contre la déforestation, la restauration des espaces dégradés et la gestion durable des territoires par les communautés locales, via un mécanisme de financement REDD+. À travers diverses initiatives axées sur la restauration participative et le développement durable, comme le reboisement, la promotion de l'agroécologie et la restauration des cours d'eau, Noé et le Parc national de Mohéli travaillent à préserver les services écosystémiques de l'île.

En 2024, l'action de Noé en appui au Parc national de Mohéli s'est étendue aux zones côtières et marines grâce à un financement de l'Agence Française pour le Développement via le projet RECOS (restauration des écosystèmes côtiers dans l'océan indien). Ces écosystèmes subissent les conséquences des pratiques agricoles délétères, de la pollution en plus d'être lourdement impactés par le changement climatique. Leur restauration est la clef de la résilience locale. Les initiatives accompagnées incluent la surveillance des côtes, le suivi écologique, la protection des espèces marines et la promotion des pratiques de pêche durables.

### PROTECTION DU COEUR DE BIODIVERSITÉ ET RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES ACTEURS DU PAYSAGE

Une formation des écogardes a été réalisée permettant une plus grande autonomie dans les missions de surveillance de l'aire protégée. Le renforcement des capacités stratégiques du parc a abouti à l'adoption d'outils de suivi et à la mise en place de brigades et de missions de contrôle régulières dans le cœur de biodiversité forestier.

En juin 2024, un expert partenaire de Noé a révisé le système de surveillance côtière et marine du Parc national de Mohéli ce qui a permis de renforcer la lutte anti-braconnage des tortues marines par l'intensification des patrouilles nocturnes et l'implication des communautés. 51 nuits de surveillance, dont les deux tiers incluant la participation d'écogardes volontaires issu·e·s des communautés locales, ont été réalisées sur les plages les plus actives pendant les 2 mois de ponte.

Le renforcement des capacités des équipes du parc sur le suivi écologique marin et la plongée s'est poursuivi à travers des formations internes et l'appui d'experts. Sept agents ont été formés au suivi des herbiers marins, des mangroves et ont pu renforcer leurs compétences en plongée sous-marine. Parallèlement, les suivis écologiques des herbiers et des mangroves ont été réalisés sur les principaux sites de l'île.



Les limites des zones d'utilisation durable, d'utilisation contrôlée et de non prélèvement au sein du Parc national ont été indiquées le long de tous les sentiers de l'île afin d'informer le public. Cette délimitation spatiale physique a permis de clarifier les droits de chacun, facilitant ainsi le voisinage entre l'aire protégée et les communautés riveraines et clarifiant ainsi la gouvernance et la mobilisation des différentes parties prenantes au sein des espaces protégés.

### DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS LOCALES

5 microprojets à vocation environnementale impliquant 200 personnes ont été financés. En favorisant une approche participative et inclusive, la subvention permet de renforcer l'adhésion des populations locales à la préservation du parc.

50 agriculteur·rice·s ont également été formé·e·s à l'agroécologie et un film documentaire sur le zonage du parc a été produit et diffusé pour sensibiliser les communautés locales.

## NOS PRINCIPAUX ENJEUX POUR L'AVENIR

- 10 nouveaux microprojets seront financés en 2025, afin d'accompagner le développement d'activités génératrices de revenus et respectueuses de l'environnement dont plus de la moitié liés à des opérations de reboisement.
- Accompagnement d'un dispositif pilote intégrant les communautés locales pour la protection des zones de ponte de tortues à Itsamia.
- Mise en place attendue des brigades de la zone de non prélèvement, des patrouilles de plusieurs jours dans les forêts de crêtes critiques pour renforcer la surveillance terrestre des activités des déforestation.
- Un grand chantier marin est attendu afin d'installer le balisage des sept réserves marines du Parc dans le but de matérialiser les limites du parc marin, mieux faire appliquer la loi, et renforcer sa surveillance.

PARTIE 2/5

# NOS ACTIONS EN FRANCE



AZURÉ DU THYM

➤ ESPÈCE OBSERVÉE DANS LE CADRE DE L'OPÉRATION PAPILLONS - FRANCE ◀

# NOTRE APPROCHE

La France, avec la métropole et les territoires d'Outre-mer, possède un patrimoine naturel exceptionnel. Mais cette riche biodiversité se dégrade à un rythme sans précédent. 68 % des habitats menacés au niveau européen sont présents en France métropolitaine. Le pays se situe dans le top 10 abritant le plus grand nombre d'espèces mondialement menacées.

Les activités humaines sont à l'origine de cet effondrement : agriculture intensive, surexploitation des ressources naturelles, urbanisation, pollution, changement climatique et introduction d'espèces exotiques envahissantes.

Les conséquences de cette érosion de la biodiversité en France sont très préoccupantes. Non seulement les écosystèmes deviennent moins résilients aux impacts du changement climatique (inondations, sécheresse...) mais les services essentiels qu'ils fournissent, tels que la pollinisation des cultures, la régulation de l'eau et la lutte contre les maladies, sont également menacés.

La biodiversité est l'affaire de tous et toutes. Partant de ce principe, Noé mobilise et outille l'ensemble des acteurs de la société civile pour les inviter à adopter des pratiques favorables à la biodiversité à travers des actions :

- de sensibilisation et mobilisation des citoyen-ne-s ;
- d'accompagnement des entreprises et collectivités ;
- de plaidoyer auprès des décideurs politiques.

Noé porte un projet de société où la biodiversité s'inscrit au cœur de nos modes de vie. L'association agit dans 3 grands types de milieux.

## LES ACTIONS DE NOÉ DANS LES 3 GRANDS TYPES DE MILIEUX :

Nous agissons dans les **milieux agricoles** afin que, sur cette petite moitié du territoire métropolitain, les pratiques agroécologiques se généralisent (réduction de l'usage d'intrants de synthèse, protection des sols, diversification des paysages - haies, prairies, mares), permettant le retour des espèces clés de ces zones (insectes auxiliaires des cultures, microorganismes du sol, etc.).

### MILIEUX AGRICOLES

45%

du territoire métropolitain

Nous intervenons dans les **milieux urbains** (ou artificialisés) pour qu'au travers de leur « renaturation » ils participent pleinement à la restauration de réseaux naturels essentiels à la circulation des espèces et à la résilience des écosystèmes. Nous agissons afin que nos lieux de vie deviennent des lieux de reconnexion entre l'humain et la nature, autour d'espèces de proximité (papillons nocturnes et diurnes, escargots et limaces, etc.), condition indispensable pour que la restauration de la biodiversité soit un projet de société.

### MILIEUX URBAINS

8%

du territoire métropolitain

### MILIEUX NATURELS

47%

du territoire métropolitain

Nous défendons les **milieux naturels et forestiers** dans le but que ces zones boisées, humides ou aquatiques, constituent des refuges réels pour la biodiversité face aux pressions anthropiques. Nous agissons pour les conserver ou les restaurer, et pour améliorer leur qualité écologique (réduction des pollutions, gestion différenciée, maillage), toujours pour protéger les espèces menacées (pollinisateurs sauvages notamment) et renforcer les services écosystémiques.

## LES SCIENCES PARTICIPATIVES COMME LEVIER DE MOBILISATION ET D'ENGAGEMENT

Une étude scientifique menée sur les participants du programme de sciences participatives « *Opération Papillons* » animé par Noé démontre que l'observation d'insectes dans les jardins influence positivement les comportements des participants en faveur de la biodiversité. L'implication prolongée dans le programme est corrélée à une adoption accrue de pratiques pro-environnementales.

Plus précisément, on observe :

- Une réduction de l'utilisation de pesticides : l'usage de pesticides diminue chez les participants, même si cette diminution est plus lente dans les jardins contenant des potagers ou des arbres fruitiers.
- Une augmentation des plantes riches en nectar : en huit ans de participation, les jardins des observateur-riche-s ont vu une augmentation de 13,7 % de plantes riches en nectar par rapport à leur première année d'observation.

L'étude souligne que l'appartenance à la communauté des observateur-riche-s (via la newsletter, le forum, etc.) a également favorisé l'adoption de comportements favorables à la biodiversité, en modifiant les attitudes et les normes sociales. L'expérience de la nature via la participation active à la collecte de données, plutôt qu'un simple apport d'informations, est donc un facteur clé du changement de comportement.

Ces résultats confortent Noé dans son engagement historique dans le développement et l'animation de programmes de sciences participatives.



# NOS ACTIONS EN MILIEUX AGRICOLES

## NOTRE AMBITION

Agir pour le développement de l'agroécologie, la transformation des filières agricoles et agroalimentaires en faveur d'une alimentation pro-biodiversité.

Les milieux agricoles représentent près de 50 % de notre territoire métropolitain, mais le modèle dominant d'agriculture intensive met en danger la biodiversité. Face à cette problématique, notre ambition est d'accélérer la transition vers une agroécologie durable, en intégrant la biodiversité et en valorisant les services écosystémiques qu'elle fournit. Pour cela, nous soutenons et équipons les filières agricoles afin d'encourager une meilleure considération de la biodiversité et d'adapter leurs pratiques vers des méthodes agroécologiques plus respectueuses de l'environnement.

Cette transformation est essentielle non seulement pour protéger nos écosystèmes, mais aussi pour garantir la résilience de nos systèmes alimentaires face aux défis climatiques et aux crises environnementales. Nous souhaitons également donner les moyens aux citoyen.ne.s de s'orienter vers une alimentation respectueuse de la biodiversité. Enfin, en collaboration avec d'autres ONG, nous soutenons la voix de la biodiversité dans l'élaboration et la mise en œuvre de politiques publiques liées à l'agriculture et à l'alimentation.



**PAULINE MAUPU,**  
Responsable  
Filières & Impact  
des Prés Rient Bio  
(Marque les 2 Vaches)

*Les équipes de Noé apportent une vision experte, à la fois sur les aspects naturalistes et agricoles, tout en étant ouvertes aux problématiques opérationnelles et commerciales. Nous collaborons actuellement à plusieurs niveaux : le groupe de travail sur les indicateurs de biodiversité en élevage, la mise en place d'un pilote pour mesurer la biodiversité dans 10 fermes laitières de Basse-Normandie, et une réflexion plus vaste sur la stratégie à adopter pour protéger et favoriser la biodiversité sur toute la chaîne de valeur de Les 2 Vaches. Cette collaboration est une source d'inspiration et de motivation. La mesure d'impact apporte du sens à tous les niveaux et constitue un merveilleux outil pour sensibiliser, faire évoluer les pratiques et in fine favoriser la biodiversité !*

## BILAN 2024

### NOÉ CHANGE LES PRATIQUES

Le Club AGATA (AGroAlimentaire et Transition Agroécologique) animé par Noé est un réseau réunissant différents acteurs de filières agroalimentaires : coopératives agricoles, groupements de producteurs, industriels de la transformation, distributeurs, porteurs de labels, experts techniques (recherche, conseil, etc.), acteurs publics... collaborant pour redonner sa place à la biodiversité et valoriser les services écosystémiques qu'elle fournit. Ce Club, réunissant 8 organisations membres et près de 150 participant-e-s, favorise l'intelligence collective pour développer des outils et des méthodes adaptés aux besoins du monde agricole et agroalimentaire, monter en connaissance et compétence collectivement sur la biodiversité. En 2024, le Club a notamment animé un groupe de travail auprès de ses membres pour identifier les synergies entre les enjeux climat et biodiversité préparé avec Agoterra qui, depuis, incite fortement à valoriser les cobénéfices pour la biodiversité dans les dispositifs de financements liés au Label Bas Carbone.

Après 7 années consacrées aux productions végétales, le Club AGATA a élargi son action aux filières d'élevage de ruminants (viande et lait), créant un nouveau groupe de travail thématique. Un axe majeur de travail porte dorénavant sur la préservation et la gestion des prairies, élément clé du paysage agricole français (environ la moitié de la surface agricole) et habitat essentiel pour une biodiversité riche. Pour compléter cette action en faveur de l'évolution des pratiques des acteurs de l'élevage, Noé siège depuis 2024 au comité des AOP de l'INAO et a récemment intégré son groupe de travail "lait cru".

Le projet LIFE BIODIV'FRANCE s'est lancé en 2024, et sera coordonné à l'échelle nationale par l'OFB jusqu'en 2032. Assemblant un consortium d'une trentaine de partenaires, il a pour objectif de soutenir la mise en œuvre de la Stratégie nationale pour la biodiversité 2030.

Noé s'y implique en tant que co-pilote, avec l'OFB, du pilier « Accompagnement des filières - Agroécologie », aux côtés de plusieurs partenaires (Solagro, LPO, Région Pays de la Loire, Île-de-France Nature et ARB du Centre-Val de Loire et d'Occitanie). En 2024, nous avons animé les premiers groupes de travail, initiant le co-développement d'une méthodologie d'accompagnement vers l'agroécologie des entreprises et têtes de réseaux agroalimentaires, en capitalisant sur les retours d'expériences des partenaires.

### NOÉ INFLUENCE LES POLITIQUES PUBLIQUES ET LES INSTRUMENTS À PORTÉE COLLECTIVE

En 2024, Noé est devenue partenaire de l'OBC (Organization for Biodiversity Certificates) qui travaille collectivement à la mise en place de certificats de biodiversité basés sur des « gains de biodiversité » quantifiés et certifiés. L'équipe agricole est membre actif du groupe de travail technique sur les milieux agricoles ; l'année 2024 a été rythmée par plusieurs ateliers de co-construction d'une grille des meilleures pratiques de gestion de ces espaces en faveur de la biodiversité. En lien étroit avec le consortium de scientifiques, cette grille sera testée sur des projets pilotes de l'OBC dès 2025.

## NOS PRINCIPAUX ENJEUX POUR L'AVENIR

- Structuration du plaidoyer agricole et priorisation des axes sur lesquels Noé souhaite se positionner : réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires, restauration des habitats favorables à la biodiversité et aux pollinisateurs.
- Conception et lancement d'un Mouvement Biodiversité & Alimentation avec la mise au point d'un projet pilote en restauration collective dès 2025.
- Massification des actions en faveur de la restauration des habitats sur les espaces agricoles valorisables notamment au travers des certificats biodiversité.

## CHIFFRES CLÉS

**70 000**  
HECTARES

de filières agricoles accompagnés dans l'adoption de pratiques favorables à la biodiversité en France.

**950**  
HECTARES

de jachères fleuries semées chaque année.

**+ DE 50**  
ACTEURS

économiques accompagnés.

## ACCÉLÉRER LES TRANSITIONS ALIMENTAIRES DURABLES

Le 28 mars 2024, une journée de travail réunissant 80 acteurs du système agroalimentaire a permis d'identifier des leviers pour accélérer les transitions alimentaires durables et favorables à la biodiversité. La rencontre inédite entre acteurs économiques, associatifs et institutionnels a débouché sur des pistes d'action concrètes destinées à mobiliser les consommateurs. Au travers de ce travail, Noé souligne l'importance de maintenir le dialogue entre les mondes écologiques et agricoles pour construire de nouveaux régimes alimentaires soutenables et inclusifs. Au total, ce sont 26 actions qui ont été identifiées et décrites dans un livret accessible à tous afin de rapprocher les consommateurs des enjeux biodiversité et qui vont guider le développement des actions de Noé.



Club AGATA, groupe de travail sur l'élevage.

# NOS ACTIONS EN MILIEUX URBAINS

## NOTRE AMBITION

Replacer la biodiversité au cœur des modes de vie.

L'urbanisation a un impact significatif sur l'environnement. Elle détruit et fragmente les habitats naturels, tout en augmentant les surfaces imperméables, ce qui entraîne des conséquences environnementales majeures : création d'îlots de chaleur, pollution de l'eau et de l'air, nuisances sonores, pollution lumineuse et introduction d'espèces exotiques envahissantes. Pourtant la biodiversité est essentielle pour garantir la qualité de vie et le bien-être des habitant-e-s en milieu urbain.

Paradoxalement, la ville peut également devenir un atout pour la biodiversité si des considérations écologiques appropriées sont prises en compte, telles que la diversité des habitats et l'interconnexion des espaces verts. Il est donc crucial que tous les acteurs du territoire s'engagent dans la protection de la biodiversité urbaine : les collectivités doivent promouvoir et adopter des pratiques de gestion écologique des espaces publics, jouant ainsi un rôle exemplaire ; les entreprises propriétaires d'espaces verts ont également un rôle à jouer ; et les particuliers, à leur échelle, peuvent contribuer à établir un réseau d'accueil pour la biodiversité grâce à leurs jardins et terrasses. Nos équipes s'efforcent ainsi de mobiliser l'ensemble de ces acteurs pour favoriser la biodiversité en milieu urbain.

## NOÉ CHANGE LES PRATIQUES DES PROFESSIONNELS DU PAYSAGE

Noé accompagne la transition écologique des espaces verts publics et privés, en diffusant des bonnes pratiques de gestion écologique via des chartes, guides et fiches méthodologiques. Nos équipes certifient actuellement plus de 50 sites d'entreprises et collectivités « Jardins de Noé ». RTE ajoute notamment 3 nouveaux sites accueillant les bureaux des salarié-e-s reconnus Jardins Noé, dépassant ainsi les 30 sites. Une quinzaine de formations et d'actions de sensibilisation sur le terrain, bénéficiant au total à 150 gestionnaires d'espaces verts (publics et privés), ont été délivrées en 2024 pour une meilleure compréhension de la biodiversité urbaine et de ses enjeux.

*Noé a reconnu et orienté, grâce à son expertise, le cahier des charges de notre Jardin Signature, appliqué depuis 2022 à l'ensemble de nos projets en conception disposant d'un espace extérieur, pour qu'il garantisse des jardins favorables à la biodiversité avec une gestion respectueuse de l'environnement et facilement appropriable par ses futurs usagers.*

**OLIVIA CONIL LACOSTE,**  
Directrice RSE  
de Bouygues Immobilier

Noé et son partenaire Vigie-Nature (Muséum national d'Histoire naturelle et Office Français de la Biodiversité) ont proposé des formations touchant 60 participant-e-s au suivi des papillons de jour pour évaluer la qualité écologique des espaces verts avec le programme Propage.

## NOÉ MOBILISE LES CITOYEN-NE-S

Noé engage les citoyen-ne-s et les jardinier-ère-s amateur-ric-e-s dans la restauration des écosystèmes en milieu urbain, périurbain et rural. L'année 2024 était celle des 15 ans du programme Jardins de Noé grand public qui s'appuie sur plusieurs axes : une plateforme digitale active, « Jardins de Noé », fédérant une communauté de 5 500 jardinier-ère-s engagé-e-s ; un réseau s'appuyant désormais sur 15 ambassadeur-ric-e-s locaux-ales relayant les actions de Noé auprès du grand public sur le territoire ainsi que des événements nature, des publications et des campagnes de sensibilisation.

Noé et le Muséum national d'Histoire naturelle portent deux programmes de sciences participatives qui permettent d'aider les scientifiques à améliorer les connaissances sur les papillons et à comprendre l'impact de l'urbanisation, du climat ou encore des pratiques au jardin sur les papillons de jour et les escargots. L'Opération Papillons a réuni 699 participant-e-s en 2024 pour 53 000 papillons observés et les participant-e-s de l'Opération Escargots peuvent désormais s'appuyer sur le nouveau guide d'identification « Coquilles et mucus ».

## NOS PRINCIPAUX ENJEUX POUR L'AVENIR

- Accorder les acteurs en lien avec la pollution lumineuse pour avoir un impact global et une méthodologie transversale.
- Proposer un nouveau modèle économique à la filière du paysage, pour accélérer la mise en œuvre des pratiques de gestion et d'aménagement des espaces verts en faveur de la biodiversité.
- Mobiliser la communauté des Jardins de Noé amateurs pour diffuser les actions de protection de la biodiversité au plus grand nombre et devenir nos relais sur le terrain, grâce à de nouveaux outils.
- Accompagner et accélérer la transition écologique des jardins patrimoniaux et les placer au cœur des dynamiques de restauration des écosystèmes au travers notamment du Club des Jardins Historiques.

## CHIFFRES CLÉS

**50**  
SITES

d'entreprise reconnus Jardins de Noé, sur l'ensemble du territoire.

Sur l'ensemble du territoire, un réseau de :

**4 500** JARDINS

et

**5 500** JARDINIER-ÈRE-S

**61 000**  
PAPILLONS

observés dans le cadre de l'Opération Papillons (grand public) et Propage (gestionnaires d'espaces verts).





# NOS ACTIONS EN MILIEUX NATURELS

## NOTRE AMBITION

Contribuer à l'effort national de restaurer 30 % d'écosystèmes dégradés à horizon 2050 afin d'accroître la résilience de la France face au changement climatique.

La préservation de la biodiversité en milieu naturel français est confrontée à une fragmentation et à une dégradation croissantes des habitats. L'artificialisation des sols, l'intensification agricole et les pollutions diverses contribuent à cet appauvrissement, impactant directement les services écosystémiques (régulations hydriques, pollinisation, etc.). Face à ce constat, il est crucial de promouvoir une vision intégrée du territoire, considérant les infrastructures naturelles comme des éléments essentiels de la résilience écologique et humaine. Une mobilisation collective des acteurs (gestionnaires d'espaces naturels, agriculteurs·rice·s, collectivités, citoyen·ne·s) est nécessaire pour réduire les pressions sur ces milieux et assurer la survie des espèces, notamment via la restauration des habitats et la mise en place de corridors écologiques, mais aussi en améliorant les connaissances sur les espèces et les interactions avec les activités humaines.



## NOÉ CHANGE LES PRATIQUES DES GESTIONNAIRES DE FONCIER ET ESPACES NATURELS

Noé améliore la prise en compte de la biodiversité dans la gestion des milieux naturels et semi-naturels par des actions concrètes et multi-échelles et la production de connaissances sur les espèces. Ces actions combinées visent à faire évoluer les pratiques de gestion et à promouvoir une approche intégrée de la conservation.

Le programme innovant Lépinoc, par exemple, a mobilisé en 2024 des professionnel-le-s, et même quelques naturalistes amateur-ric-e-s, pour recenser 3220 papillons de nuit, issus de 146 espèces différentes sur 40 sites. Autant de données concrètes qui permettent à ces gestionnaires de mettre en lumière l'importance de ces pollinisateurs souvent négligés et sensibiliser à l'impact négatif de la pollution lumineuse et à l'intérêt de bien penser la gestion des espaces concernés.

WPD, développeur d'énergies renouvelables, mobilise désormais 11 sites ou futur sites photovoltaïques, et également éoliens pour tester avec Noé des méthodologies d'intégration de la biodiversité dans les projets d'énergie renouvelable : 30 à 70 espèces de pollinisateurs sauvages ont pu être identifiées selon les sites. Des événements ont été organisés dans les territoires où se trouvent 4 de ces sites afin de tisser des liens avec les associations locales de protection de l'environnement et sensibiliser les riverains.

## MOBILISER LES CITOYEN-NE-S

Noé déploie une stratégie multifacette pour mobiliser les citoyen-ne-s autour de la protection de la biodiversité, en combinant des actions de sensibilisation grand public et des initiatives de sciences participatives.

Avec une première édition en 2024, la Journée mondiale du Papillon, nouveau rendez-vous annuel pour sensibiliser le public à leur fragilité et à l'importance de protéger leurs habitats, a encouragé l'observation et le comptage des papillons. Parallèlement, l'application mobile INPN Espèces, co-animée par Noé, a dépassé le million d'observations en 2024. Ce succès repose sur un travail continu d'amélioration de l'application et d'animation du réseau d'observateur-ric-e-s (rencontres nationales, création d'un réseau d'ambassadeur-ric-e-s, sondage pour mieux comprendre les attentes et usages...). Cette application propose des quêtes participatives notamment celles de l'Observatoire de la Biodiversité des Forêts que pilote Noé, et qui ont généré des milliers d'observations supplémentaires sur la plateforme INPN Espèces. Cette approche combinant des actions digitales et de terrain permet d'impliquer le grand public dans la connaissance et la préservation de la biodiversité.

*Partir en balade avec l'objectif d'approfondir mes connaissances, d'essayer de trouver les sujets des diverses quêtes, m'a permis de retrouver le sens de l'émerveillement.*

Utilisatrice et validatrice  
INPN Espèces.

## DÉVELOPPEMENT DU PROGRAMME RENATURONS !

Face à l'urgence climatique, le nouveau programme de Noé, « *Renaturons !* » vise à repenser nos territoires et à restaurer les milieux, en s'appuyant sur deux axes principaux : la création d'une trame nationale pollinisateurs, outil d'identification, de priorisation et de sensibilisation des actions de restauration ; et l'orchestration de projets de restauration à différentes échelles, en mobilisant tous les acteurs (publics, privés, citoyens) et en développant des méthodologies reproductibles. Le programme s'appuie sur les expertises existantes de Noé et vise à catalyser une dynamique nationale de renaturation, en agissant comme facilitateur et chef d'orchestre de la collaboration. La phase de design a été réalisée en 2024 et un 1<sup>er</sup> pilote va être déployé en 2025.

## NOS PERSPECTIVES D'AVENIR :

- Développement méthodologique d'une cartographie nationale avec notre partenaire technique Buglife visant à identifier les priorités pour la restauration d'habitats pour les pollinisateurs.
- Déploiement du programme « *Renaturons !* », avec un premier pilote en Normandie et 5 territoires accompagnés d'ici 2027.
- Industrialisation de la production du dispositif Lépinoc afin de multiplier le nombre de sites en France puis à l'international et création d'un pipeline complet de traitement des données intégrant l'IA.
- Création de documents cadres pour l'accompagnement de la filière énergies renouvelables pour la protection des pollinisateurs sauvages.

## CHIFFRES CLÉS

**+ D'1 MILLION D'OBSERVATIONS**

au travers de l'application INPN Espèces en 6 ans.

**1000 OBSERVATIONS**

pour les quêtes Mission forêt.

**11 SITES**

de production d'énergie renouvelable faisant l'objet de suivis de pollinisateurs.

## SUSPENSION DU PROGRAMME EN NOUVELLE-CALÉDONIE

En Nouvelle-Calédonie, nos équipes travaillaient sur la conservation ex situ et in situ d'espèces rares de palmiers et conifères ainsi que sur la restauration des forêts littorales de la Côte Oubliée. Malgré des premiers résultats prometteurs, les projets ont été interrompus prématurément. Les émeutes à Nouméa, survenues mi-2024, ont en effet causé le rapatriement de l'équipe et la suspension des activités. Les activités de terrain prévues (plantations, suivis...) n'ont pu être menées à bien, les résultats étant fortement impactés par le contexte socio-politique. Des options pour la poursuite des projets seront étudiées en 2025.

PARTIE 3/5

# MERCI POUR VOTRE SOUTIEN

GORGE BLEUE À MIROIR > CHAMPS DE FLEURS DE MOUTARDE - FRANCE <

# NOS PARTENAIRES

Nos actions pour préserver durablement la biodiversité et bâtir un avenir où l'humain et la nature coexistent en harmonie sont rendues possible grâce au soutien de nos partenaires publics et privés.

## NOS PARTENAIRES PUBLICS

AFFAIRES MONDIALES  
CANADA

COMMISSION  
DE L'Océan Indien

CONSEIL RÉGIONAL  
ÎLE DE FRANCE

CONSERVATION  
INTERNATIONAL (GEF)

FONDS FRANÇAIS  
POUR L'ENVIRONNEMENT  
MONDIAL (FFEM)

L'AGENCE FRANÇAISE  
DE DÉVELOPPEMENT

L'AMBASSADE  
DE FRANCE AUX COMORES

L'OFFICE FRANÇAIS  
DE LA BIODIVERSITÉ

MINISTÈRE  
DE LA TRANSITION  
ÉCOLOGIQUE

PROVINCE SUD  
DE NOUVELLE CALÉDONIE

UNION EUROPÉENNE

US FISH & WILDLIFE  
SERVICE

## MERCI À NOS DONATEURS, DONATRICES ET SYMPATHISANT.E.S

Cette année encore, Noé n'a pas eu les ressources nécessaires pour investir dans la collecte de dons. Toutefois, la communauté de celles et ceux qui nous soutiennent par un don ou en relayant nos messages et campagnes est de plus en plus grande et prouve que les citoyen.ne.s français.e.s sont soucieu.x-ses

de l'état de la biodiversité avec l'envie de la préserver. Nous allons œuvrer à développer cette communauté au cours des prochaines années. L'engagement des citoyen.ne.s à nos côtés sera indispensable pour garantir la pérennité et l'efficacité de nos actions.

## CHIFFRES CLÉS

**70 000 €**

collectés

**350**

donateurs.trices actif.ve.s  
sur les 24 derniers mois

Environ

**20 000**

sympathisant.e.s

## NOS PARTENAIRES PRIVÉS

Aux côtés d'acteurs économiques et philanthropiques nous inventons de nouveaux modèles intégrant la biodiversité au cœur des chaînes de valeur des secteurs clés. Ensemble, nous portons des approches innovantes et systémiques, au service de la résilience des territoires et des communautés, en France comme en Afrique.

1 RIEN C'EST TOUT

1 % POUR LA PLANÈTE

AFRICAN PARKS  
NETWORK

ALGAMA

ASSOCIATION  
GÉNÉRALE DES  
PRODUCTEURS DE BLÉ

BAASTEL

BARILLA FRANCE

BOUYGUES IMMOBILIER

BUREAU  
INTERPROFESSIONNEL  
DES VINS  
DE BOURGOGNE

CAPS VERT

CHANEL

CIEL D'AZUR

CITÉO

CMS FRANCIS

LEVEBVRE

COLLECTIF  
NOUVEAUX CHAMPS

CRITICAL  
ECOSYSTEM  
PARTNERSHIP  
FUND

DÉVELOPPEMENT  
INTERNATIONAL  
DES JARDINS

EARTH RANGERS

ELEPHANT  
CRISIS FUND

EUROGEM

FONDATION  
AUDEMARS WATKINS

FONDATION DE FRANCE

FONDATION FORVIA

FONDATION FRANKLINIA

FONDATION  
HANS WILSDORF

FONDATION NATURE  
& DÉCOUVERTES

FONDATION PAIRI DAIZA

FONDATION  
PLACOPLATRE

FONDATION  
ROTSCHILD & CO

FONDATION SEGRÉ

FONDATION  
SISLEY D'ORNANO

GINGER AD

GOODED

GROUPE SPG

IMECA

IMMOBILIÈRE 3F

JANE GOODALL  
INSTITUTE  
(BEZOS EARTH FUND)

JOKER

LA NOUVELLE  
AGRICULTURE

LE POIDS DU VIVANT

LES PRÉS RIENT BIO

MONDELEZ  
INTERNATIONAL

PANGOLIN  
CRISIS FUND

PHYTODESS,  
MARQUE DU  
GROUPE DESSANGE

PINK LADY EUROPE

RTE

SPG

TALES OF US

WPD

« Nous sommes fiers de notre partenariat avec Noé, un engagement concret en faveur de la biodiversité autour de nos sites éoliens et solaires.

Cette collaboration enrichit la recherche scientifique tout en nous aidant à renforcer nos actions de protection locale de la biodiversité. Le développement des énergies renouvelables et la protection de la biodiversité partagent un combat commun : lutter contre le changement climatique et ses impacts. Une transition énergétique réussie ne peut se faire qu'en harmonie avec la nature ! »

**GUILLAUME  
WENDLING,**  
Directeur général  
délégué de  
WPD onshore France



PARTIE 4/5

# NOTRE GOUVERNANCE



# LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'association Noé est une association de loi 1901, à but non lucratif, reconnue d'intérêt général. À ce titre, elle est constituée d'un Conseil d'Administration composé de 12 membres, élus par l'Assemblée Générale pour 3 ans.

Le Conseil d'Administration veille au bon fonctionnement de l'association.

Il élabore en lien avec l'équipe salariée la stratégie en œuvre et assure la cohérence des orientations de l'association.

Les administrateur·rice·s exercent leur mandat de façon bénévole et se prononcent dans l'intérêt de l'association.

## LE BUREAU

Le Bureau émane du Conseil d'Administration ; il est élu par les administrateur·trice·s. Il comprend un Président, un Vice-Président et une Vice-Présidente, un Trésorier qui sont chargé·e·s d'exécuter les décisions prises lors de l'Assemblée Générale. Le Bureau est élu pour 3 ans également.



### ARNAUD GRETH

Président fondateur, biologiste et vétérinaire



### PIERRE CARRET

Vice-Président, directeur des subventions CEPPF



### DOMINIQUE ROYET

Vice-Présidente, co-fondatrice chez Hyssop



### THIERRY GOZLAN

Trésorier, vétérinaire, entrepreneur et militant pour la défense de la biodiversité



### EMMANUELLE BÉRENGER

Ingénieure forestier



### ROSELINE C. BEUDELS

Biologiste



### TIPHAÏNE DE MOMBYNES

Directrice du fonds Metis



### RÉMI GOUIN

Ingénieur agronome



### JEAN-FRANÇOIS LAGROT

Vétérinaire et reporter



### FRANÇOIS MACQUET

Directeur financier



### JEAN-YVES PIROT

Membre fondateur, consultant en écologie et conservation



### JEAN-CHRISTOPHE VIÉ

Biologiste de la conservation, directeur Fondation Franklinia

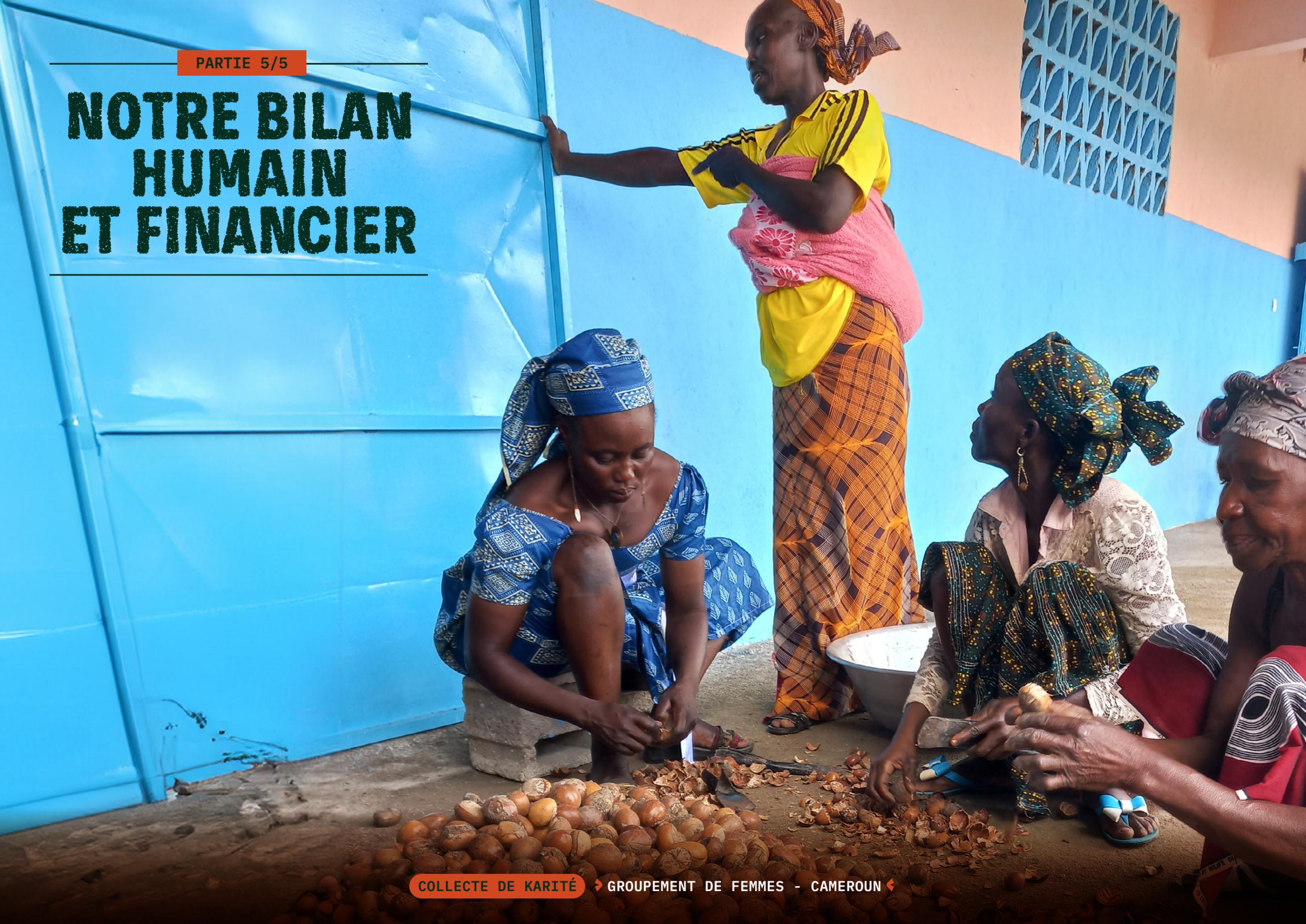


### DAVID BRUGIÈRE

Directeur de projets à BRL Ingénierie

PARTIE 5/5

# NOTRE BILAN HUMAIN ET FINANCIER



# BILAN FINANCIER

Noé affiche en 2024 une croissance de ses recettes de 27%.

Cette croissance s'explique principalement par l'augmentation du volume d'activité et donc financier à l'international, en particulier au Cameroun avec deux nouveaux projets structurants pour le bureau local de Noé au nord sur le paysage du Faro d'une part, et sur le Parc national de Lobéké d'autre part.

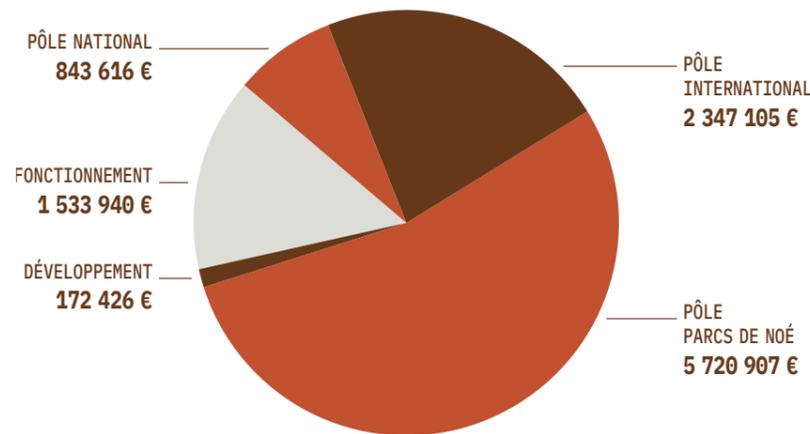
A noter également une croissance continue des activités pour le Parc national de Conkouati-Douli au Congo depuis la signature de l'accord de gestion en 2021.

En 2024, les programmes d'action à l'international représentent ainsi 75% de l'activité globale de Noé, les programmes d'action nationaux un peu moins de 10% de l'activité et le fonctionnement de l'association 14%.

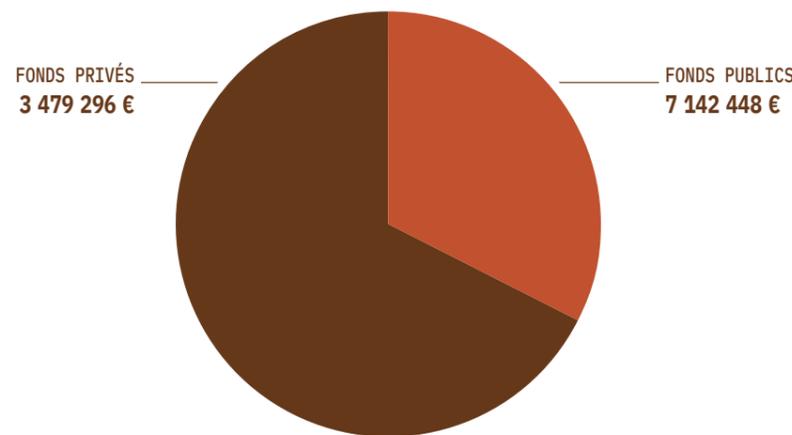
Avec l'investissement réalisé en 2023 pour diversifier les sources de financement de l'association, les fonds privés représentent 32% des recettes globales de l'association.

Parmi les faits marquants en 2024 ayant eu des impacts financiers, il est important de noter que Noé s'est vu contraint de fermer deux programmes, le premier en Nouvelle-Calédonie suite aux événements qui ont eu des impacts majeurs sur les activités et les équipes, et le programme au Niger suite au coup d'État de juillet 2023 ayant abouti en 2024 à la fin de l'accord de gestion de la Réserve Naturelle de Termit et Tin-Toumma.

## RÉPARTITION PAR PÔLE



## RÉPARTITION PAR ORIGINE DES FONDS



**RÉSULTAT ANNUEL : 3 749 €**

## ÉVOLUTION CHARGES ET PRODUITS

	2021	2022	2023	2024	Var
Total charges	7 241 761	7 283 375	8 739 416	10 617 994	21%
Total produits	7 289 487	7 527 575	8 368 593	10 621 743	27%

# RESSOURCES HUMAINES

Créé en 2023, le pôle Ressources Humaines a pour mission de structurer et de piloter les politiques RH de l'association, tant pour le siège en France que pour les bureaux à l'international.

Depuis sa mise en place, le pôle œuvre à la construction d'un cadre RH cohérent, en appui aux besoins des programmes et en réponse aux enjeux liés à la croissance et à la professionnalisation de l'organisation.

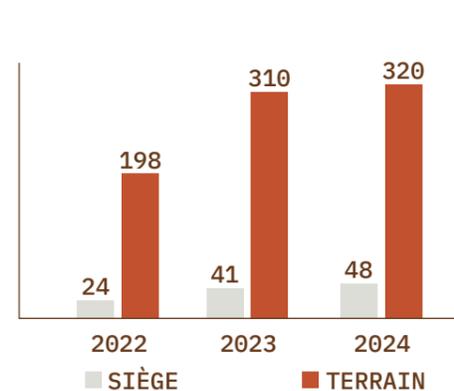
**L'élaboration d'une stratégie RH globale**, alignée sur les besoins des opérations et les orientations stratégiques de l'association.

**La mise en place d'un cadre RH structurant**, incluant la définition d'une politique de rémunération, l'harmonisation des procédures de recrutement (siège et terrain), la rédaction d'une charte de télétravail et la formalisation des règlements intérieurs des bureaux à l'international.

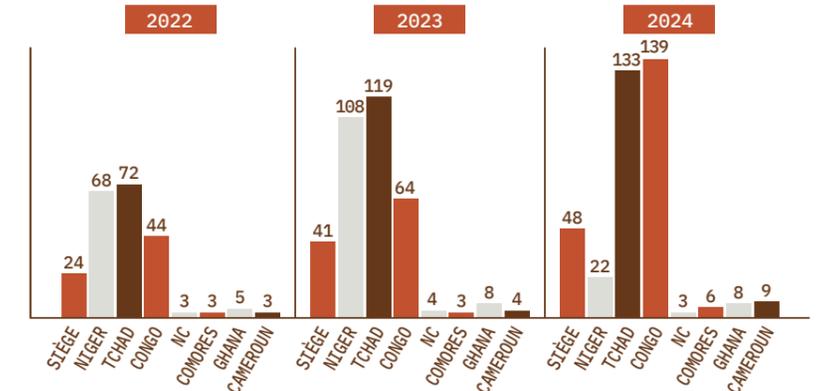
**La maîtrise des risques RH**, identifier les principaux risques liés à la gestion des ressources humaines à travers la réalisation d'un audit social du siège et d'audits RH internes dans les bureaux délocalisés.

## QUELQUES CHIFFRES RH CLÉS

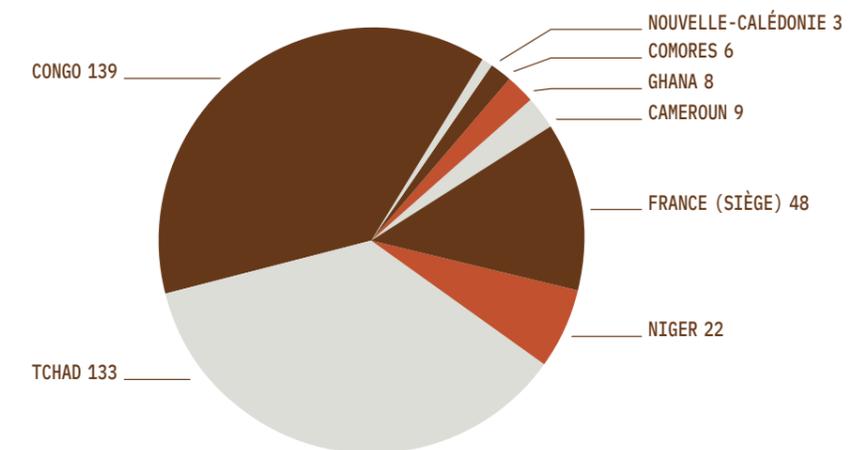
### ÉVOLUTION DE L'EFFECTIF GLOBAL



### EFFECTIF PAR PAYS



### EFFECTIF 2024 PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE





---

**WIKIVILLAGE  
8 RUE DE SREBRENICA  
75020 PARIS**

**21 RUE DE LA RÉPUBLIQUE  
13002 MARSEILLE  
[WWW.NOË.ORG](http://WWW.NOË.ORG)**